

Université de Poitiers

Faculté de Médecine et Pharmacie

ANNEE 2017

Thèse n°

THESE

POUR LE DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN MEDECINE (décret du 16 janvier 2004)

présentée et soutenue publiquement
le 16 février 2017 à Poitiers
par **Laura SCHWARTZ**

Résilience des adolescents de parents divorcés ou séparés :
Revue systématique de la littérature sur les facteurs de risque et les facteurs
protecteurs des troubles d'adaptation des adolescents

COMPOSITION DU JURY

Président : Monsieur le Professeur Philippe BINDER

Membres : Monsieur le Professeur Ludovic GICQUEL
Monsieur le Professeur Frédéric MILLOT

Directeur de thèse : Madame le Docteur Anne-Laure HEINTZ

LISTE DES ENSEIGNANTS DE MEDECINE
Professeurs des Universités-Praticiens Hospitaliers

- AGIUS Gérard, bactériologie-virologie (surnombre jusqu'en 08/2018)
- ALLAL Joseph, thérapeutique
- BATAILLE Benoît, neurochirurgie
- BRIDoux Frank, néphrologie
- BURUcOA Christophe, bactériologie – virologie
- CARRETIER Michel, chirurgie générale
- CHEZE-LE REST Catherine, biophysique et médecine nucléaire
- CHRISTIAENS Luc, cardiologie
- CORBI Pierre, chirurgie thoracique et cardio-vasculaire
- DEBAENE Bertrand, anesthésiologie réanimation
- DEBIAIS Françoise, rhumatologie
- DROUOT Xavier, physiologie
- DUFOUR Xavier, Oto-Rhino-Laryngologie
- EUGENE Michel, physiologie (surnombre jusqu'en 08/2016)
- FAURE Jean-Pierre, anatomie
- FRITEL Xavier, gynécologie-obstétrique
- GAYET Louis-Etienne, chirurgie orthopédique et traumatologique
- GICQUEL Ludovic, pédopsychiatrie
- GILBERT Brigitte, génétique
- GOMBERT Jean-Marc, immunologie
- GOUJON Jean-Michel, anatomie et cytologie pathologiques
- GUILHOT-GAUDEFFROY François, hématologie et transfusion
- GUILLET Gérard, dermatologie
- GUILLEVIN Rémy, radiologie et imagerie médicale
- HADJADJ Samy, endocrinologie et maladies métaboliques
- HAUET Thierry, biochimie et biologie moléculaire
- HERPIN Daniel, cardiologie
- HOUETO Jean-Luc, neurologie
- INGRAND Pierre, biostatistiques, informatique médicale
- JAAFARI Nematollah, psychiatrie d'adultes
- JABER Mohamed, cytologie et histologie
- JAYLE Christophe, chirurgie thoracique et cardio-vasculaire
- KARAYAN-TAPON Lucie, cancérologie
- KEMOUN Gilles, médecine physique et réadaptation (en détachement)
- KITZIS Alain, biologie cellulaire
- KRAIMPS Jean-Louis, chirurgie générale
- LECRON Jean-Claude, biochimie et biologie moléculaire
- LELEU Xavier, hématologie
- LEVARD Guillaume, chirurgie infantile
- LEVEQUE Nicolas, bactériologie-virologie
- LEVEZIEL Nicolas, ophtalmologie
- LEVILLAIN Pierre, anatomie et cytologie pathologiques (surnombre jusqu'en 08/2018)
- MACCHI Laurent, hématologie
- MARECHAUD Richard, médecine interne
- MAUCO Gérard, biochimie et biologie moléculaire
- MEURICE Jean-Claude, pneumologie
- MIGEOT Virginie, santé publique
- MILLOT Frédéric, pédiatrie, oncologie pédiatrique
- MIMOZ Olivier, anesthésiologie – réanimation
- NEAU Jean-Philippe, neurologie
- ORJOT Denis, pédiatrie
- PACCALIN Marc, gériatrie
- PAQUEREAU Joël, physiologie (jusqu'au 31/10/2015)
- PERAULT Marie-Christine, pharmacologie clinique
- PERDRISOT Rémy, biophysique et médecine nucléaire
- PIERRE Fabrice, gynécologie et obstétrique
- POURRAT Olivier, médecine interne (surnombre jusqu'en 08/2016)
- PRIES Pierre, chirurgie orthopédique et traumatologique
- RICCO Jean-Baptiste, chirurgie vasculaire
- RICHER Jean-Pierre, anatomie
- RIGOUARD Philippe, neurochirurgie
- ROBERT René, réanimation
- ROBLOT France, maladies infectieuses, maladies tropicales
- ROBLOT Pascal, médecine interne
- RODIER Marie-Hélène, parasitologie et mycologie
- SENON Jean-Louis, psychiatrie d'adultes (surnombre jusqu'en 08/2017)
- SILVAIN Christine, hépato-gastro-entérologie
- SOLAU-GERVAIS Elisabeth, rhumatologie
- TASU Jean-Pierre, radiologie et imagerie médicale
- THIERRY Antoine, néphrologie
- THILLE Arnaud, réanimation
- TOUGERON David, gastro-entérologie
- TOURANI Jean-Marc, cancérologie
- WAGER Michel, neurochirurgie

Maîtres de Conférences des Universités-Praticiens Hospitaliers

- ALBOUY-LLATY Marion, santé publique
- BEBY-DEFAUX Agnès, bactériologie – virologie
- BEN-BRIK Eric, médecine du travail
- BILAN Frédéric, génétique
- BOURMEYSTER Nicolas, biologie cellulaire
- CASTEL Olivier, bactériologie - virologie – hygiène
- CREMNIER Julie, bactériologie – virologie
- DAHYOT-FIZELIER Claire, anesthésiologie – réanimation
- DIAZ Véronique, physiologie
- FAVREAU Frédéric, biochimie et biologie moléculaire
- FRASCA Denis, anesthésiologie – réanimation
- HURET Jean-Loup, génétique
- LAFAY Claire, pharmacologie clinique
- PERRAUD Estelle, parasitologie et mycologie
- RAMMAERT-PALTRIE Blandine, maladies infectieuses
- SAPANET Michel, médecine légale
- SCHNEIDER Fabrice, chirurgie vasculaire
- THUILLIER Raphaël, biochimie et biologie moléculaire

Professeur des universités de médecine générale

- GOMES DA CUNHA José

Professeurs associés de médecine générale

- BINDER Philippe
- BIRAULT François
- VALETTE Thierry

Maîtres de Conférences associés de médecine générale

- ARCHAMBAULT Pierrick
- BOUSSAGEON Rémy
- FRECHE Bernard
- GIRARDEAU Stéphane
- GRANDCOLIN Stéphanie
- PARTHENAY Pascal
- VICTOR-CHAPLET Valérie

Enseignants d'Anglais

- DEBAIL Didier, professeur certifié
- JORDAN Stephen, maître de langue étrangère
- SASU Elena, contractuelle enseignante

Professeurs émérites

- DORE Bertrand, urologie (08/2016)
- GIL Roger, neurologie (08/2017)
- MAGNIN Guillaume, gynécologie-obstétrique (08/2016)
- MARCELLI Daniel, pédopsychiatrie (08/2017)
- MENU Paul, chirurgie thoracique et cardio-vasculaire (08/2017)
- TOUCHARD Guy, néphrologie (08/2018)

Professeurs et Maîtres de Conférences honoraires

- ALCALAY Michel, rhumatologie
- ARIES Jacques, anesthésiologie-réanimation
- BABIN Michèle, anatomie et cytologie pathologiques
- BABIN Philippe, anatomie et cytologie pathologiques
- BARBIER Jacques, chirurgie générale (ex-émérite)
- BARRIERE Michel, biochimie et biologie moléculaire
- BECQ-GIRAUDON Bertrand, maladies infectieuses, maladies tropicales (ex-émérite)
- BEGON François, biophysique, médecine nucléaire
- BOINOT Catherine, hématologie – transfusion
- BONToux Daniel, rhumatologie (ex-émérite)
- BURIN Pierre, histologie
- CASTETS Monique, bactériologie - virologie – hygiène
- CAVELLIER Jean-François, biophysique et médecine nucléaire
- CHANSIGAUD Jean-Pierre, biologie du développement et de la reproduction
- CLARAC Jean-Pierre, chirurgie orthopédique
- DABAN Alain, oncologie radiothérapie (ex-émérite)
- DAGREGORIO Guy, chirurgie plastique et reconstructrice
- DESMAREST Marie-Cécile, hématologie
- DEMANGE Jean, cardiologie et maladies vasculaires
- FAUCHERE Jean-Louis, bactériologie-virologie (ex-émérite)
- FONTANEL Jean-Pierre, Oto-Rhino Laryngologie (ex-émérite)
- GOMBERT Jacques, biochimie
- GRIGNON Bernadette, bactériologie
- GUILLARD Olivier, biochimie et biologie moléculaire
- JACQUEMIN Jean-Louis, parasitologie et mycologie médicale
- KAMINA Pierre, anatomie (ex-émérite)
- KLOSSEK Jean-Michel, Oto-Rhino Laryngologie
- LAPIERRE Françoise, neurochirurgie (ex-émérite)
- LARSEN Christian-Jacques, biochimie et biologie moléculaire
- MAIN de BOISSIERE Alain, pédiatrie
- MARILLAUD Albert, physiologie
- MORICHAU-BEAUCHANT Michel, hépato-gastro-entérologie
- MORIN Michel, radiologie, imagerie médicale
- POINTREAU Philippe, biochimie
- REISS Daniel, biochimie
- RIDEAU Yves, anatomie
- SULTAN Yvette, hématologie et transfusion
- TALLINEAU Claude, biochimie et biologie moléculaire
- TANZER Joseph, hématologie et transfusion (ex-émérite)
- VANDERMARCO Guy, radiologie et imagerie médicale

REMERCIEMENTS

A Monsieur le Professeur Philippe BINDER,

Vous m'avez fait l'honneur d'accepter la présidence de ce jury. Veuillez recevoir l'expression de ma sincère reconnaissance.

A Monsieur le Professeur Ludovic GICQUEL,

Merci d'avoir accepté d'être membre de ce jury. Veuillez recevoir l'expression de ma sincère reconnaissance.

A Monsieur le Professeur Frédéric MILLOT,

Merci d'avoir accepté d'être membre de ce jury. Veuillez recevoir l'expression de ma sincère reconnaissance.

A Madame le Docteur Anne-Laure HEINTZ,

Merci d'avoir dirigé mon travail de thèse. Merci pour votre patience, votre disponibilité et votre aide précieuse. Soyez assurée de ma profonde reconnaissance.

Merci à tous mes maîtres de stage qui m'ont formée et confortée dans mon choix d'exercer la médecine générale. Vous m'avez permis de prendre confiance en moi, ce qui n'était pas une mince affaire !

Merci à toute l'équipe du cabinet de la Mothe-st-héray. Je n'oublierai jamais le plaisir de remplacer dans votre cabinet. Vous êtes vraiment au top, restez comme vous êtes. Au plaisir de vous revoir toutes.

A Raphaël, merci pour ton amour, ton écoute, ton soutien au quotidien. Merci d'illuminer ma vie depuis que l'on s'est rencontré.

A mon père, merci de m'avoir transmis le virus de la médecine générale. Je ne te remercierai jamais assez pour ton aide et tes précieux conseils. Merci de m'avoir soutenue depuis tant d'années... et ce n'est pas fini !!!

A ma mère, merci pour ton soutien, ton écoute et tes précieux avis de dermatologie.

A Laurent, merci pour ces bons moments passés ensemble.

A Line, tu m'apportes tellement de choses depuis 15 années. Merci pour ton écoute, ton soutien, merci d'être rentrée dans nos vies.

A mon frère Tom, à Charlotte, Louise et Hannah, merci pour votre soutien.

A mes grands parents, merci pour votre soutien pendant ces longues années d'études. Papy, tu ne pourras plus me dire à chaque fois que l'on se voit : « alors cette thèse, ça avance !! ».

A Jacques, tu es parti beaucoup trop vite. Je pense que tu dois être fier, de là où tu es.

A Janou, merci de m'avoir donné tout cet amour tant que tu le pouvais. Tu m'as toujours soutenu et je ne l'oublierai jamais.

A ma belle-famille, merci pour votre soutien.

A ma Del, ma sœur de cœur, merci pour cette belle amitié depuis 18 ans. Nous avons partagé tellement de choses... Je ne te remercierais jamais assez pour ton soutien, ton écoute et tes précieux conseils.

A ma Clem, merci pour cette belle amitié complice qui continue malgré la distance. Merci pour ton soutien, ton écoute, nos délires pendant les sous colles, les randonnées, les voyages...

A ma Ju, merci d'avoir été présente depuis le début de ces études. Merci pour les joies, les fous rires, les pauses cafés en bibliothèque, les larmes (de bonheur), les randonnées, les voyages...

A Sandy, Débo, Romain, Steph, Soso, Mathilde, Amélie, Christel, merci pour votre soutien.

TABLE DES MATIERES

I.	INTRODUCTION	6
II.	METHODES	8
1.	Définition de la question de recherche et des critères d'éligibilité	8
a.	Définition de la question de recherche	8
b.	Définition des critères d'éligibilité	8
2.	Recherche et sélection des études	8
a.	Stratégies de recherche	8
b.	Sélection des études	9
3.	Extraction des données	10
4.	Evaluation des études	10
5.	Regroupement des données	10
III.	RESULTATS	11
1.	Sélection des articles	11
2.	Articles inclus dans la revue de littérature et leurs caractéristiques	13
3.	Classement des différents facteurs recensés	30
IV.	DISCUSSION	33
1.	Discussion des résultats	33
a.	Les facteurs individuels	33
b.	Les facteurs familiaux	34
c.	Les facteurs extra-familiaux	37
2.	Discussion des limites et des biais des différentes études incluses dans la revue de littérature	38
a.	Etude transversale	38
b.	Biais de sélection	38
c.	Biais de mesure	38
d.	Biais de perdus de vue	39
e.	Limites des études	39
3.	Forces et limites de la revue de littérature	40
a.	Forces	40
b.	Limites	40
4.	Perspectives	42
a.	Plans de parentage	42
b.	Le médecin généraliste face au divorce	43
5.	Prochaines recherches	46
V.	CONCLUSION	47
VI.	LISTE DES ABREVIATIONS	48
VII.	BIBLIOGRAPHIE	49
VIII.	ANNEXES	56
	ANNEXE 1 : Analyse de la littérature et extraction des données	56
	ANNEXE 2 : Grille STROBE	65
	ANNEXE 3 : Grille d'évaluation PRISMA	67
IX.	RESUMÉ	68

I. INTRODUCTION

En France, le nombre de divorces s'élève à 123 537 en 2014, et celui-ci concerne un couple marié sur 100(1). Le divorce est un peu moins fréquent depuis 2005 mais son taux reste tout de même élevé.

Les couples se forment de plus en plus tard et se séparent davantage. En effet, chaque année, le nombre de séparations de couples cohabitants augmente. Entre 1993 et 1996, il y avait chaque année en moyenne, 155 000 séparations de couples, dont au moins un des partenaires avait entre 25 et 45 ans au moment de la rupture. Près de la moitié d'entre elles (75 000) impliquait des enfants mineurs. Seize ans plus tard, entre 2009 et 2012, leur nombre a atteint 253 000 par an, dont 115 000 comprenaient des enfants mineurs. Le nombre d'enfants mineurs impliqués dans ces séparations a également augmenté, passant de 145 000 à 191 000 entre ces deux périodes. Pour autant, les couples, qu'ils soient durables ou non, continuent à avoir des enfants presque aussi fréquemment qu'avant, ce qui conduit à une augmentation du nombre d'enfants mineurs vivant la séparation de leurs parents(2).

L'adolescence est une période de transition au cours de laquelle un sujet n'est plus tout à fait un enfant, mais pas encore un adulte. Elle est marquée par d'importantes transformations physiologiques, physiques, psychologiques, cognitives et sociales(3,4). Les équilibres sont fragiles concernant le rapport au corps, la construction de l'autonomie et de la subjectivité, ainsi que la socialisation(5).

Les recherches des récentes décennies démontrent que la séparation parentale est une expérience idiosyncratique pour les adolescents, étant généralement négative et demandant d'importantes adaptations.

De nombreuses recherches empiriques confirment que le divorce augmente le risque de développer des troubles d'adaptation psychologique et des problèmes scolaires chez les adolescents, lorsqu'ils sont comparés à des enfants de familles restées intactes(6).

Les différents troubles retrouvés sont : des troubles de comportements externalisés et internalisés, une mauvaise adaptation émotionnelle, des problèmes scolaires, une baisse des compétences sociales et cognitives, une baisse de l'estime de soi, une diminution du bien-être, ainsi qu'une consommation importante d'alcool et de drogues.

Les termes de troubles externalisés et internalisés proviennent de la *Child Behavior Check List* (CBCL), échelle validée par Achenbach(7). D'après la CBCL, les troubles externalisés regroupent les comportements auto et hétéro-agressifs, les conduites délinquantes, et l'hyperactivité. Les troubles internalisés sont définis par le retrait social, les plaintes somatiques, l'anxiété et les symptômes dépressifs.

Néanmoins, quelques adolescents ont tout de même une bonne adaptation, même s'ils vivent une situation personnelle et familiale difficile. Ceux-ci sont dits résilients, adaptés et résistants au stress. Ces adolescents résilients possèdent des facteurs protecteurs qui les aident à se sortir de ces moments difficiles(8–10).

A l'origine, la résilience est un terme utilisé en physique qui désigne l'aptitude d'un corps à résister à un choc(11).

Ce terme a été utilisé dans les années 50, pour la première fois, par la psychologue Emmy Werner qui a suivi pendant plusieurs décennies 200 enfants en situation de misère sociale dans une petite île de l'archipel d'Hawaï. Malgré leur pronostic catastrophique, 70 d'entre eux ont réussi à réaliser une vie pleine de sens : ce sont eux qu' Emmy Werner a appelé résilients(12).

Le concept de résilience a fait couler beaucoup d'encre et de nombreuses définitions ont été données à ce concept :

- D'après le psychiatre anglo-saxon Michael Rutter, le concept de résilience est : « un processus dynamique impliquant une interaction entre un ensemble de facteurs de risque et de protection, internes et externes à l'individu, qui permettent de modifier les effets d'événements de vie défavorables »(13).

- « Le concept de résilience a été initialement développé pour expliquer l'adaptation positive des adolescents qui passent par des expériences négatives »(14).

- Selon Norman Garnezy, chercheur en psychologie, « la résilience ne signifie pas tant une invulnérabilité au stress , mais plutôt une capacité à se remettre des événements négatifs »(15). Boris Cyrulnik, neuropsychiatre et éthologue, est l'un des premiers à avoir développé le concept de résilience en France. Il définit la résilience comme « un processus biologique, psychoaffectif, social et culturel qui permet un nouveau développement après un traumatisme psychique »(16).

La plupart des études sur les conséquences du divorce sur les adolescents ne portent pas sur la résilience, mais plutôt sur les facteurs de risque associés à des troubles d'adaptation de l'adolescent. Par contraste, la résilience implique la recherche de facteurs protecteurs menant à une adaptation réussie.

La variabilité de l'adaptation des adolescents suite à un divorce nous indique l'importance d'identifier ces facteurs de risque et ces facteurs protecteurs.

L'objectif de cette thèse est de répondre à la question suivante : Quels sont les facteurs favorisant ou aggravant la résilience des adolescents suite à un divorce ou une séparation parentale ?

Identifier ces facteurs de risque et ces facteurs protecteurs pourrait permettre par la suite de mettre en place des interventions de prévention en médecine générale.

II. METHODES

Nous avons réalisé une revue systématique de la littérature, selon les critères édités par les recommandations internationales PRISMA (*Preferred Reporting Items for Systematic reviews and Meta-Analysis*)(17)(Annexe 3).

Le travail de recherche et l'analyse ont été effectués par un seul chercheur, l'auteur de cette thèse.

1. Définition de la question de recherche et des critères d'éligibilité

a. Définition de la question de recherche

Notre question de recherche était : Quels sont les facteurs favorisant ou aggravant la résilience des adolescents suite à un divorce ou une séparation parentale ?

b. Définition des critères d'éligibilité

Les critères **d'inclusion** étaient les suivants :

- études empiriques.
- population : adolescents 13-18 ans. Nous avons voulu cibler notre étude sur les adolescents et les bases de données possèdent un filtre âge 13-18 ans.
- langue : anglais ou français. Les autres langues étaient exclues pour des difficultés de traduction.
- thème : les facteurs de résilience des adolescents ayant vécu un divorce ou une séparation parentale.

Les critères **d'exclusion** étaient les suivants :

- articles s'intéressant seulement aux familles recomposées. Les adolescents vivant dans des familles recomposées ont vécu deux transitions familiales et donc deux événements de vie stressant : le divorce puis la recomposition d'une nouvelle famille.
- interviews, commentaires.
- articles non disponibles.

Aucune limite d'ancienneté n'a été appliquée pour la date de parution des articles depuis que les bases de données existent. Ils ont donc été recherchés jusqu'en Mai 2016.

2. Recherche et sélection des études

a. Stratégies de recherche

Pour notre recherche, les termes suivants ont été utilisés : *risk factors, protective factors, psychological resilience, resilience, adolescent, divorce, parental separation*

Les équations de recherche utilisées pour les différentes bases de données sont :

- **PsycInfo** : (((risk factors) OR (protective factors) OR (resilience))AND((divorce) OR (parental separation)))+ le filtre âge adolescent 13-18 ans.
- **PubMed** : (((risk factors[MeSH Terms]) OR (protective factors[MeSH Terms]) OR ((psychological resilience[MeSH Terms]) OR (resilience[Title/Abstract])))AND(divorce[MeSH Terms]) AND (adolescent[MeSH Terms])).
Pour élargir la recherche, le terme *resilience* a été recherché dans le titre et le résumé car le terme *resilience* est un MeSH Term seulement depuis 2009.
- **Cochrane** : ("risk factor" OR "protective factors" OR "resilience") AND "divorce" OR "parental separation"AND « adolescent ».
- **Embase** : risk AND factors OR protective AND factors OR resilience AND (parental AND separation OR divorce) AND adolescent.

Toutes nos équations de recherche ont été validées par Mr Nicolas DOUX, responsable de la bibliothèque universitaire de la faculté de Médecine et de Pharmacie de l'Université de Poitiers.

L'accès aux différentes bases de données s'est fait grâce à un accès à distance, via l'ENT, à la documentation de l'Université de Poitiers et aussi, via BIUSANTE, à la documentation de l'Université de Paris-Descartes.

Nous avons commencé par rechercher si une thèse similaire avait été réalisée, dans le SUDOC (Système Universitaire de DOcumentation), qui recense en partie l'ensemble des thèses produites en France.

Puis une recherche a été effectuée le 13 janvier 2016, dans la base de données PsychInfo car notre thèse est basée sur la question de résilience, terme de psychologie. Les bases de données PubMed, Cochrane et Embase ont été explorées le 14 janvier 2016.

Une recherche a été également effectuée dans la Banque de Données de Santé Publique (BDSP).

Une recherche manuelle a été effectuée sur le site du CAIRN, qui regroupe les revues de sciences humaines et sociales, ainsi que le site de l'HAS (Haute Autorité de Santé).

Puis nous avons exploré les références des articles sélectionnés au préalable, afin de rechercher de nouvelles publications.

b. Sélection des études

Nous avons importé les références dans le logiciel bibliographique *Zotero* pour nous permettre de trier les articles et d'éliminer les doublons.

Nous avons sélectionné les articles en trois étapes :

- Une première analyse par lecture des titres
- Une deuxième analyse par lecture des résumés
- Une troisième analyse par lecture du corps des articles, afin d'évaluer leur éligibilité, en fonction des critères préalablement définis.

3. Extraction des données

Nous avons extrait les données dans une grille de lecture, en les classant en différentes catégories :

- Titre, auteur(s), revue, année de publication
- Pays
- Méthodologie
- Population étudiée
- Critères de mesure
- Évaluation
- Principaux résultats
- Limites

4. Evaluation des études

Pour chaque article sélectionné, nous avons réalisé une évaluation méthodologique.

Nous avons utilisé la grille STROBE(18) (Annexe 2) pour évaluer les études transversales et longitudinales.

La grille STROBE (*Strengthening the Reporting of Observational Studies in Epidemiology*) se résume en 22 points clés. Des experts d'initiatives différentes ont élaboré des recommandations et des directives portant sur ce que doit inclure un protocole complet et précis d'une étude observationnelle avant sa réalisation. Elle a permis d'évaluer la qualité du rapport et d'en souligner les points faibles par un questionnaire rédactionnel. Il ne s'agit pas d'une notation. Nous avons tout de même choisi de faire le rapport du nombre d'items présents sur le nombre d'items totaux pour avoir une note et un pourcentage.

5. Regroupement des données

Nous avons substitué certaines variables par les termes troubles externalisés et troubles internalisés pour pouvoir comparer plus facilement les études entre elles.

Selon Achenbach(19), un comportement délinquant, une agressivité et un trouble du comportement font partie des troubles externalisés, nous avons donc remplacé ces variables par ce terme là. Nous avons procédé de façon identique pour les troubles internalisés, en remplaçant l'anxiété, la dépression et l'hostilité par ce terme là.

Nous avons ensuite réalisé une synthèse par comparaison et rapprochement des données recueillies dans les tableaux, afin d'analyser les résultats.

III. RESULTATS

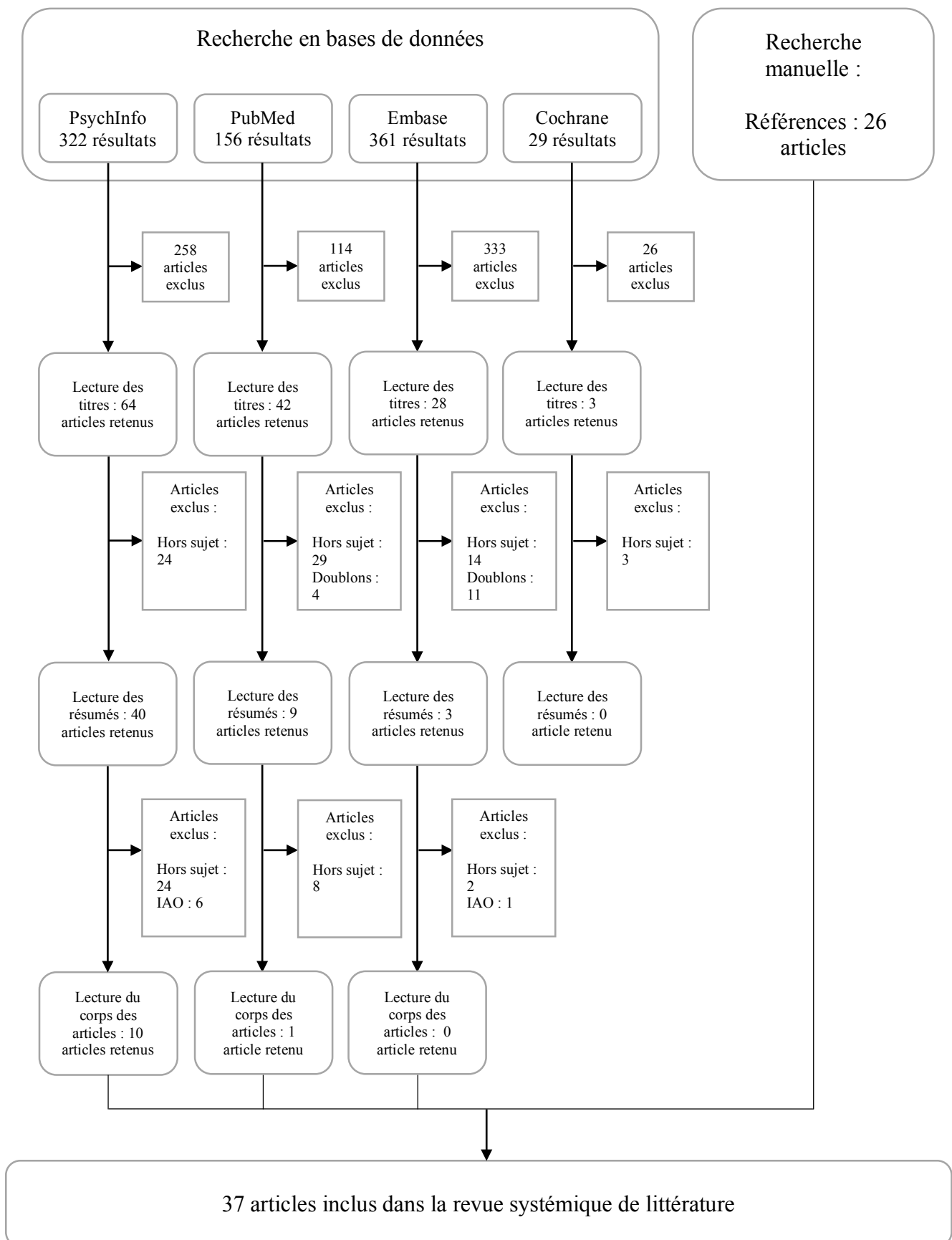
1. Sélection des articles

Par l'interrogation des différentes bases de données, nous avons obtenu un total de 868 articles. A l'issue de leur lecture, 11 articles ont été retenus. Nous avons inclus 26 articles supplémentaires grâce aux références des articles.

Au total, nous avons sélectionné 37 articles à analyser.

La figure 1 décrit la procédure de sélection des articles ainsi que le motif d'exclusion des articles

Figure 1 : diagramme de flux de sélection et inclusion des articles



2. Articles inclus dans la revue de littérature et leurs caractéristiques

Les tableaux 1 et 2 regroupent les principales caractéristiques des articles, leur évaluation, ainsi que les principaux résultats retrouvés.

Les tableaux ont été numérotés selon le type d'étude réalisée. Puis dans chaque tableau, les articles ont été hiérarchisés selon leur niveau d'évaluation. Les articles les mieux évalués ont été placés en premier.

Dans l'annexe 1, nous avons écrit les résultats de chaque étude en les regroupant par facteurs.

Tableau 1 : caractéristiques et principaux résultats des études longitudinales

Articles (titre, auteur, date)	Pays	Population étudiée	Variables étudiées	Variables interprétées	Evalua- tion	Principaux résultats	Limites et biais
Reciprocal longitudinal relations between nonresident father involvement and adolescent delinquency. <i>Coley RL, Medeiros BL.</i> Child Development, 2007(20)	USA	Adolescents de parents divorcés, résidant chez leur mère (célibataire concubine ou remariée), âgés de 10 à 14 ans	- délinquance - relation parent-adolescent - implication du père	- troubles externalisés - relation parent-adolescent - implication du père	STROBE : 49,6% 15/32	- une relation de confiance entre les adolescents et leur père était reliée positivement à l'implication du père dans la vie des adolescents ($B=0,13, p<0,05$), qui elle-même était reliée négativement aux troubles externalisés des adolescents 1 an après ($B=-0,18, p<0,01$).	- échantillon peu représentatif : famille à faibles revenus - 36% de perdus de vue - ancienneté et date du divorce, non mentionnées - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce - pas de distinction faite entre les familles divorcées monoparentales et les familles recomposées - facteurs prédictifs de faible effet retrouvés
Adolescents with a childhood experience of parental divorce : A longitudinal study of mental health and adjustment. <i>Størksen I, Røysamb E, Moum T, Tambs K.</i> Journal of Adolescence, 2005(21)	Norvège	Adolescents de parents mariés ou de parents divorcés (depuis plus d'un an), âgés de 13 à 14 ans (8 th grade) à T1 et de 18 à 19 ans à T2 (13 th grade)	- anxiété et dépression - bien-être - estime de soi - absence paternelle	- troubles internalisés - bien-être - estime de soi - absence paternelle	STROBE : 49,6% 15/32	- l'absence paternelle était reliée positivement aux troubles internalisés ($\beta=0,07, p<0,05$) et négativement au bien-être des adolescents de parents divorcés ($\beta=-0,8, p<0,05$), 4 ans après.	- pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce - facteur prédictif (absence paternelle) de faible effet retrouvé

Articles (titre, auteur, date)	Pays	Population étudiée	Variables étudiées	Variables interprétées	Évaluation	Principaux résultats	Limites et biais
The effects of parent-adolescent relationships and parental separation on adolescent well-being. Videon TM. Journal of Marriage and Family, 2002(22)	USA	Adolescents de parents mariés à T0 puis séparés dans les deux années suivantes, âgés de 12 à 18 ans (7 th à 12 th grade)	- délinquance - dépression - relation parent-adolescent avant la séparation	- troubles externalisés - troubles internalisés - relation parent-adolescent avant la séparation	STROBE : 43,8% 14/32	Chez les adolescentes : - une bonne relation entre les adolescentes et leur mère avant la séparation était reliée négativement aux troubles externalisés ($B = -0,06, p < 0,01$) et aux troubles internalisés ($B = -0,08, p < 0,001$) des adolescentes après la séparation. - une bonne relation entre les adolescentes et leur mère avant la séparation associée à une résidence chez leur père après la séparation était reliée positivement aux troubles externalisés des adolescentes, après la séparation ($B = 0,40, p < 0,05$) et inversement. Chez les adolescents de sexe masculin : - une bonne relation entre les adolescents et leur mère avant la séparation était reliée négativement aux troubles internalisés des adolescents après la séparation ($B = -0,11, p < 0,001$). - une bonne relation entre les adolescents et leur père avant la séparation associée à une résidence chez leur mère après la séparation étaient reliés positivement aux troubles externalisés des adolescents, après la séparation ($B = 0,34, p < 0,01$) et inversement.	- le divorce a pu avoir lieu il y a moins d'un an - facteur prédictif (relation mère-adolescent) de faible effet retrouvé
Child temperament moderates the impact of parental separation on adolescent mental health : The trails study. Sentse M, Ormel J, Veenstra R, Verhulst FC, Oldehinkel AJ. Journal of Family Psychology, 2011(23)	Pays-Bas	Adolescents de parents mariés puis séparés pendant la période de l'étude (6 ans), âgés en moyenne de 11 ans au début de l'étude.	- troubles externalisés - troubles internalisés - tempérament de l'adolescent au début de l'étude	- troubles externalisés - troubles internalisés - tempérament de l'adolescent au début de l'étude	STROBE : 43,8% 14/32	- avoir une capacité élevée à réguler son comportement et son attention était relié négativement aux troubles externalisés des adolescents de parents divorcés ($b = -0,16, p < 0,05$). - avoir le sentiment désagréable et inquiétant lié à l'anticipation d'un stress était relié positivement aux troubles internalisés des adolescents de parents divorcés ($b = 0,17, p < 0,05$).	- évaluation du tempérament des adolescents par une seule source : les parents - survenue du divorce possible en 0 et 6 ans. - facteurs prédictifs de faible effet retrouvés

Articles (titre, auteur, date)	Pays	Population étudiée	Variables étudiées	Variables interprétées	Évaluation	Principaux résultats	Limites et biais
The long shadow of marital conflict : A model of children's postdivorce adjustment. Kline M, Johnston JR, Tschann JM. Journal of Marriage and the Family, 1991(24)	USA	Enfants et adolescents de parents récemment divorcés (moins d'un an), âgés de 2 à 16 ans, suivis pendant deux ans	- adaptation émotionnelle - troubles de comportement (anxiété, dépression, agressivité) - conflit parental pré et post divorce - contact avec le parent n'ayant pas la garde - relation parent-adolescent - SSE (statut socio-économique) - avoir des frères et sœurs	- adaptation émotionnelle - troubles internalisés et externalisés - conflit parental pré et post divorce - contact avec le parent n'ayant pas la garde - relation parent-adolescent - SSE (statut socio-économique) - avoir des frères et sœurs	STROBE : 43,8% 14/32	- le conflit parental avant un divorce et un bas statut socio-économique (SSE) étaient reliés négativement à une relation chaleureuse et empathique et à une relation adaptée entre les adolescents et leur mère, un an après le divorce ($\beta = -0,25, p < 0,01$) ($\beta = 0,15, p < 0,01$) qui elles mêmes étaient reliées négativement aux troubles d'adaptation émotionnelle ($\beta = -0,22, p < 0,01$), et aux troubles internalisés et externalisés ($\beta = -0,43, p < 0,01$) chez les adolescents, deux ans après le divorce. - un conflit parental post-divorce était relié positivement aux troubles internalisés et externalisés chez les adolescents, deux ans après le divorce ($\beta = 0,29, p < 0,01$). - avoir des frères et sœurs était relié négativement aux troubles internalisés et externalisés des adolescents ($\beta = -0,24, p < 0,01$).	- volontariat - les familles divorcées provenaient d'associations de soutien spécifique au divorce - parents divorcés depuis moins d'un an - échantillon peu représentatif : familles la plupart caucasiennes et bien éduquées - le conflit avant le divorce était évalué rétrospectivement - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce - pas de distinction faite entre les enfants et les adolescents - pas de distinction faite entre les familles divorcées monoparentales et les familles recomposées
Mediation and moderation of divorce effects on children's behavior problems. Weaver JM, Schofield TJ. Journal of Family Psychology, 2015(25)	USA	Enfants suivis de 1 mois à 15 ans puis constitution de deux groupes : parents divorcés ou parents restés mariés	- troubles externalisés - troubles internalisés - revenus de la famille avant le divorce - attention maternelle - QI de l'enfant	- troubles externalisés - troubles internalisés - revenus de la famille avant le divorce - attention maternelle - QI de l'enfant	STROBE : 43,8% 14/32	- vivre dans une famille aux revenus élevés avant un divorce, était relié négativement aux troubles internalisés et externalisés des adolescents suite à un divorce. - l'attention maternelle était reliée négativement aux troubles internalisés et externalisés des adolescents, suite à un divorce. - un haut score de QI était relié négativement aux troubles internalisés et externalisés des adolescents, suite à un divorce.	- 26% de perdus de vue - ancienneté et date du divorce, non mentionnées

Articles (titre, auteur, date)	Pays	Population étudiée	Variables étudiées	Variables interprétées	Évaluation	Principaux résultats	Limites et biais
A longitudinal study of adolescent adjustment following family transitions. <i>Ruschena E, Prior M, Sanson A, Smart D.</i> Journal of Child Psychology and Psychiatry, 2005(26)	Australie	Adolescents de parents mariés ou adolescents ayant vécu une transition familiale (séparation, divorce, remariage ou décès d'un des parents), âgés de 17 à 18 ans.	- troubles externalisés - troubles internalisés - tempérament - groupe d'amis dans la délinquance et/ou la drogue - évaluation parentale du tempérament de l'adolescent dans son enfance	- troubles externalisés - troubles internalisés - tempérament - groupe d'amis dans la délinquance et/ou la drogue - évaluation parentale du tempérament de l'adolescent dans son enfance	STROBE : 40,6% 13/32	- un tempérament difficile des adolescents, dans leur enfance, était relié positivement aux troubles internalisés ($B = 0,61, p < 0,001$) et externalisés ($B = 0,61, p < 0,001$) des adolescents de parents divorcés. - le tempérament d'abandonner toute tâche lorsque celle-ci devient difficile était relié positivement aux troubles externalisés chez les adolescents de parents divorcés ($B = 0,17, p < 0,05$). - le tempérament de ne pas approcher de nouvelles choses et de nouvelles personnes avec enthousiasme était relié positivement aux troubles internalisés chez les adolescents de parents divorcés ($B = 0,15, p < 0,05$). - avoir des amis consommant de la drogue ou délinquants était relié positivement aux troubles externalisés des adolescents ($B = 0,38, p < 0,05$).	- échantillon peu représentatif : faibles revenus seulement - évaluation du tempérament des adolescents par une seule source (un des parents) - ancienneté et date du divorce, non mentionnées - pas de distinction faite entre les différentes transitions familiales - facteurs prédictifs de faible effet retrouvés pour les deux types de tempérament
The Impact of Mothers' Parenting, Involvement by Nonresidential Fathers, and Parental Conflict on the Adjustment of Adolescent Children. <i>Simons RL, Whitbeck LB, Beaman J, Conger RD.</i> Journal of Marriage and Family, 1994(27)	USA	Adolescents de parents récemment divorcés (moins de 2 ans), résidant chez leur mère, âgés de 13 à 15 ans (8 th et 9 th grade) et suivis sur 3 ans	- troubles externalisés - troubles internalisés - pratiques éducatives maternelles - pratiques éducatives paternelles - conflit parental - revenu familial - support financier du père	- troubles externalisés - troubles internalisés - pratiques éducatives maternelles - pratiques éducatives paternelles - conflit parental - revenu familial - support financier du père	STROBE : 34,4% 11/32	- des pratiques éducatives maternelles de qualité étaient associées négativement aux troubles externalisés ($\beta = - 0,25, p < 0,05$) et internalisés ($\beta = - 0,27, p < 0,05$) chez les adolescents de sexe masculin et seulement aux troubles externalisés ($\beta = - 0,29, p < 0,01$) chez les adolescentes, 3 à 5 ans après un divorce. - des pratiques éducatives paternelles de qualité étaient reliées négativement aux troubles externalisés chez les adolescentes ($\beta = - 0,27, p < 0,01$) et chez les adolescents de sexe masculin ($\beta = - 0,33, p < 0,01$), 3 à 5 ans après le divorce.	- échantillon peu représentatif : familles résidant dans de petites villes - évaluation des pratiques éducatives des pères par les adolescents et leur mère - le divorce a pu avoir lieu il y a moins d'un an - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce

Tableau 2 : caractéristiques et principaux résultats des études transversales

Articles (titre, auteur, date)	Pays	Population étudiée	Variables étudiées	Variables interprétées	Évaluation	Principaux résultats	Limites et biais
Family breakup and adolescents' psychosocial maladjustment : Public health implications of family disruptions. <i>Roustit C, Chaix B, Chauvin P.</i> Pediatrics, 2007(28)	Canada	Adolescents scolarisés âgés de 13 à 16 ans	- troubles externalisés - troubles internalisés - usage de drogue - consommation d'alcool - famille monoparentale (divorce, décès d'un parent ou mère célibataire) - soutien maternel - soutien paternel - conflit violent parental - détresse psychologique parentale	- troubles externalisés - troubles internalisés - usage de drogue - consommation d'alcool - famille monoparentale (divorce, décès d'un parent ou mère célibataire) - soutien maternel - soutien paternel - conflit violent parental - détresse psychologique parentale	STROBE : 62,5% 20/32	- il y a un risque pour les adolescents de famille monoparentale manquant de soutien paternel, d'avoir des troubles internalisés [aOR : 3,18, IC 95% 2,21-4,59] et externalisés [aOR : 1,86, IC 95% 1,33-2,62], de consommer de l'alcool [aOR : 2,196, IC 95% 1,13-4,26] et de se droguer [aOR : 1,53, IC 95% 1,05-2,22]. - il y a un risque pour les adolescents de famille monoparentale manquant de soutien maternel, d'avoir des troubles externalisés [aOR : 1,87, IC 95% 1,33-2,62] et de se droguer [aOR : 1,52, IC 95% 1,06-2,18]. - il y a un risque pour les adolescents de famille monoparentale ayant des parents en détresse psychologique, d'avoir des troubles internalisés [aOR : 1,45, IC 95% 1,04-2,01] et externalisés [aOR : 1,48, IC 95% 1,09-2,02]. - il y a un risque pour les adolescents de famille monoparentale ayant des parents en conflit, d'avoir des troubles internalisés [aOR : 1,89, IC 95% 1,43-2,51].	- ancienneté et date du divorce, non mentionnées - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce - pas de distinction faite entre mère seule, divorce et décès d'un parent
Risk behaviour in Swedish adolescents : is shared physical custody after divorce a risk or a protective factor? <i>Carlsund Å, Eriksson U, Löfstedt P, Sellström E,</i> European Journal of Public Health, 2013(29)	Suède	Adolescents vivant avec ses deux parents , vivant en garde partagée ou vivant en famille monoparentale, âgés de 15 ans (9 th grade)	- fumeur - alcoolisation aiguë - garde partagée - famille monoparentale	- fumeur - alcoolisation aiguë - garde partagée - famille monoparentale	STROBE : 53% 17/32	- il y a plus de risque d'être fumeur pour les adolescents résidant en famille monoparentale [1,80 , IC95% 1,40-2,32 , $p<0,001$] que pour ceux étant en garde partagée [1,60 , IC95% 1,13-2,27, $p<0,01$]. - il y a plus de risque d'alcoolisation aiguë pour les adolescents résidant en famille monoparentale [1,79, IC95% 1,47-2,19, $p<0,001$] que pour ceux étant en garde partagée [1,50, IC 95% 1,15-1,96 , $p<0,01$].	- ancienneté et date du divorce, non mentionnées - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce - pas de distinction faite entre les enfants et les adolescents

Articles (titre, auteur, date)	Pays	Population étudiée	Variables étudiées	Variables interprétées	Evalua- tion	Principaux résultats	Limites et biais
Consequences of divorce on the adjustment of children in China. Dong Q, Wang Y, Ollendick TH. Journal of Clinical Child Adolescent Psychology, 2002(30)	Chine	Enfants et adolescents, scolarisés en école primaire et collège, de parents mariés ou de parents divorcés âgés de 8 à 16 ans	- troubles externalisés - troubles internalisés - dépression parentale - pratiques éducatives - SSE	- troubles externalisés - troubles internalisés - dépression parentale - pratiques éducatives - SSE	STROBE : 50 % 16/32	- une absence de cohésion parentale pour l'éducation de leur enfant était reliée positivement aux troubles externalisés des adolescents suite à un divorce. - vivre dans une famille aux revenus élevés avant un divorce était relié négativement aux troubles externalisés des adolescents, suite à un divorce.	- ancienneté du divorce variable - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce
Comparing adolescents' adjustment and family resilience in divorced families depending on the types of primary caregiver. Shin SH, Choi H, Kim MJ, Kim YH. Journal of Clinical Nursing, 2010(31)	Corée du Sud	Adolescents de parents divorcés (depuis au moins un an), résidant chez leur père, leur mère ou leurs grands parents, âgés de 10 à 13 ans	- adaptation de l'adolescent (anxiété, dépression et agressivité) - la résilience familiale - les croyances à propos du divorce - estime de soi	- troubles externalisés et internalisés - la résilience familiale - les croyances à propos du divorce - estime de soi	STROBE : 50 % 16/32	- une bonne estime de soi était reliée négativement aux troubles internalisés et externalisés chez les adolescents suite à un divorce ($\beta = -0,109, p < 0,05$). - une absence de culpabilité et de peur d'être abandonné dans les suites d'un divorce, était relié négativement aux troubles internalisés et externalisés chez les adolescents ($\beta = -0,274, p < 0,001$).	- parents divorcés depuis moins d'un an - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce - facteur prédictif (estime de soi) de faible effet
Risk and resiliency factors among adolescents who experience marital transitions. Rodgers KB, Rose HA. Journal of Marriage and Family, 2002(32)	USA	Adolescents vivant avec des parents mariés ou avec un des parents divorcés ou dans une famille recomposée, âgés de 11 à 17 ans	- trouble externalisés - trouble internalisés - soutien parental - surveillance parentale - soutien d'un ami - soutien d'un voisin - image positive de l'école	- trouble externalisés - trouble internalisés - soutien parental - surveillance parentale - soutien d'un ami - soutien d'un voisin - image positive de l'école	STROBE 49,6% 15/32	- une surveillance parentale était reliée négativement aux troubles externalisés des adolescents de familles monoparentales divorcées ($\beta = -0,28, p < 0,001$). - un soutien parental était relié négativement aux troubles internalisés des adolescents de familles monoparentales divorcées ($\beta = -0,12, p < 0,01$). - un soutien amical et un soutien du voisinage étaient reliés négativement aux troubles internalisés ($\beta = -0,10, p < 0,001$), ($\beta = -0,06, p < 0,001$), des adolescents de tous statuts familiaux confondus. - une image positive de l'école chez les adolescents était reliée négativement aux troubles internalisés ($\beta = -0,12, p < 0,001$) et externalisés ($\beta = -0,20, p < 0,001$) des adolescents de tous statuts familiaux confondus.	- ancienneté et date du divorce, non mentionnées - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce - pas de distinction faite entre les familles mariées, divorcées monoparentales et les familles recomposées pour le soutien amical et du voisinage ainsi que pour l'école - facteurs prédictifs de faible effet retrouvés, excepté pour la surveillance parentale

Articles (titre, auteur, date)	Pays	Population étudiée	Variables étudiées	Variables interprétées	Évaluation	Principaux résultats	Limites et biais
Family process and children's functioning during divorce. <i>Tschann JM, Johnston JR, Kline M, Wallerstein JS.</i> Journal of Marriage and the Family, 1989(33)	USA	Enfants et adolescents de parents récemment séparés (moins d'un an), âgés de 2 à 18 ans	- troubles du comportement (anxiété, dépression, agressivité) - adaptation émotionnelle - tempérament de nourrisson difficile - conflit parental pré-séparation - conflit parental post-séparation - contact fréquent et prolongé avec le parent n'ayant pas la garde - relation parent-adolescent - SSE	- troubles externalisés et internalisés - adaptation émotionnelle - tempérament de nourrisson difficile - conflit parental pré-séparation - conflit parental post-séparation - contact fréquent et prolongé avec le parent n'ayant pas la garde - relation parent-adolescent - SSE	STROBE 49,6% 15/32	- le contact fréquent et prolongé avec le parent n'ayant pas la garde était relié positivement à une adaptation émotionnelle des adolescents ($\beta = 0,13, p < 0,01$). - une relation distante entre les adolescents et leur père était reliée négativement à l'adaptation socio-émotionnelle de ces adolescents suite à un divorce ($\beta = -0,18, p < 0,01$). - le conflit parental avant le divorce était indirectement relié négativement à l'adaptation socio-émotionnelle ($\beta = 0,29, p < 0,01$) chez les adolescents, par la détérioration d'une relation empathique et chaleureuse ($\beta = -0,29, p < 0,01$) et la mise en place d'une relation distante ($\beta = 0,16, p < 0,01$) avec leur mère, suite au divorce. - le conflit parental avant le divorce était indirectement relié négativement aux troubles externalisés et internalisés ($\beta = -0,20, p < 0,01$) des adolescents après un divorce, par la détérioration d'une relation adaptée avec leur mère ($\beta = -0,25, p < 0,01$), après un divorce. - l'implication des adolescents dans le conflit parental après un divorce et leur utilisation comme support par leur père était relié positivement aux troubles internalisés et externalisés des adolescents ($\beta = 0,21, p < 0,01$). - un antécédent de tempérament de nourrisson difficile, chez des adolescents, était indirectement relié négativement aux troubles externalisés et internalisés ($\beta = -0,24, p < 0,01$) et positivement relié à l'adaptation socio-émotionnelle ($\beta = 0,16, p < 0,01$) des adolescents, par une augmentation d'une relation empathique et chaleureuse entre les adolescents et leur père ($\beta = 0,17, p < 0,01$), suite à un divorce. - le SSE familial avant et après le divorce, était relié négativement aux troubles externalisés et internalisés des adolescents, suite à un divorce ($\beta = -0,16, p < 0,01$).	- volontariat - parents divorcés depuis moins d'un an - échantillon peu représentatif : familles pour la plupart caucasiennes et bien éduquées - le conflit avant le divorce et le tempérament du nourrisson étaient évalués rétrospectivement - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce - pas de distinction faite entre les enfants et les adolescents - facteurs prédictifs de faible effet retrouvés pour le contact avec le parent n'ayant pas la garde, la relation distante père-adolescent, la relation distante mère-adolescent et le SSE

Articles (titre, auteur, date)	Pays	Population étudiée	Variables étudiées	Variables interprétées	Évaluation	Principaux résultats	Limites et biais
Maternal acceptance and consistency of discipline as buffers of divorce stressors on children's psychological adjustment problems. Wolchik SA, Wilcox KL, Tein J-Y, Sandler IN. Journal of Abnormal Child Psychology, 2000(34)	USA	Enfants et adolescents de parents récemment divorcés (moins de 2 ans), résidant chez leur mère (non remariée et ne vivant pas avec un partenaire), âgés de 8 à 15 ans	- troubles externalisés - troubles internalisés - acceptation du divorce et discipline cohérente maternelle - stress du divorce	- troubles externalisés - troubles internalisés - acceptation du divorce et discipline cohérente maternelle - stress du divorce	STROBE 49,6% 15/32	- le stress du divorce était plus fortement relié à des troubles externalisés et internalisés chez les adolescents dont leur mère avait une faible acceptation du divorce et une discipline peu cohérente ($B=0,11, p<0,001$) ($B=0,14, p<0,001$), que chez les adolescents dont leur mère avait une importante acceptation du divorce et une discipline cohérente ($B=0,08, p<0,01$) ($B=0,11, p<0,001$).	- le divorce a pu avoir lieu il y a moins d'un an - échantillon peu représentatif : familles caucasiennes - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce - pas de distinction faite entre les enfants et les adolescents - facteurs prédictifs de faible effet retrouvés
The role of family stressors and parent relationships on adolescent functioning. Forehand R, Wiersma M, Thomas AM, Armistead L, Kempton T, Neighbors B. Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry, 1991(35)	USA	Adolescents de parents mariés ou de parents récemment divorcés (moins d'un an), résidant chez leur mère, âgés de 11 ans et 1 mois à 15 ans et 1 mois	- troubles externalisés - troubles internalisés - résultats scolaires - conflit parental en présence de l'adolescent - dépression maternelle - conflit parent-adolescent	- troubles externalisés - troubles internalisés - résultats scolaires - conflit parental en présence de l'adolescent - dépression maternelle - conflit parent-adolescent	STROBE : 49,6% 15/32	- l'association d'un divorce et d'un conflit parental entraînait significativement des troubles internalisés et externalisés et une baisse des résultats scolaires des adolescents. - l'association d'un divorce et d'une dépression maternelle entraînait significativement une baisse des résultats scolaires des adolescents. - une mauvaise relation entre les adolescents et leur mère était reliée négativement aux résultats scolaires des adolescents, après un divorce récent ($B=-0,03, p<0,05$). - une mauvaise relation entre les adolescents et leur père était reliée positivement aux troubles internalisés et externalisés ($B=0,31, p<0,01$) des adolescents suite à un divorce.	- volontariat - parents divorcés depuis moins d'un an - échantillon de petite taille - évaluation des adolescents par une seule source (le professeur) - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce - facteurs prédictifs de faible effet retrouvés

Articles (titre, auteur, date)	Pays	Population étudiée	Variables étudiées	Variables interprétées	Évaluation	Principaux résultats	Limites et biais
Nonresident fathers' contributions to adolescent well-being. King V, Sobolewski JM. Journal of Marriage and the Family, 2006(36)	USA	Adolescents de parents divorcés ou séparés, résidant chez leur mère, âgés de 10 à 18 ans	- troubles externalisés - troubles internalisés - résultats scolaires - problèmes de comportement à l'école - relation père-adolescent - attention paternelle - relation mère-adolescent	- troubles externalisés - troubles internalisés - résultats scolaires - problèmes de comportement à l'école - relation père-adolescent - attention paternelle - relation mère-adolescent	STROBE : 49,6% 15/32	- une relation proche entre les adolescents et leur mère était reliée négativement aux troubles internalisés ($\beta = -0,26, p < 0,001$) et aux troubles externalisés ($\beta = -0,22, p < 0,05$), positivement aux résultats scolaires ($\beta = 0,22, p < 0,001$), et négativement aux problèmes de comportement à l'école ($\beta = -0,25, p < 0,05$) chez les adolescents, dans les suites d'un divorce. - une relation proche entre les adolescents et leur père était reliée négativement aux troubles internalisés ($\beta = -0,15, p < 0,05$) et aux troubles externalisés ($\beta = -0,13, p < 0,05$), et positivement aux résultats scolaires ($\beta = 0,12, p < 0,05$) chez les adolescents, dans les suites d'un divorce. - une attention paternelle était reliée négativement aux troubles internalisés ($\beta = -0,15, p < 0,05$) et externalisés ($\beta = -0,14, p < 0,05$) chez les adolescents après le divorce.	- évaluation des adolescents par une seule source (la mère) - ancienneté et date du divorce, non mentionnées - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce - facteurs prédictifs de faible effet retrouvés pour la relation père-adolescent
Long-term effects of divorce on adolescent academic achievement. Mednick BR, Baker RL, Reznick C, Hocevar D. Journal of Divorce, 1990(37)	Danemark	Adolescents de parents divorcés, résidant chez leur mère, âgés de 16 à 18 ans (11 à 12 th grade)	- compétence en lecture et mathématiques - adaptation maternelle - instabilité de l'emploi maternel - changement d'école - relation amicale	- compétence en lecture et mathématiques - adaptation maternelle - instabilité de l'emploi maternel - changement d'école - relation amicale	STROBE : 46,9% 15/32	- l'inadaptation maternelle au divorce était associée négativement aux compétences en lecture ($r = -0,23, p < 0,05$) et en mathématiques ($r = -0,31, p < 0,05$) chez les adolescents résidant chez leur mère, dans les suites d'un divorce. - un emploi maternel instable était lié négativement aux compétences en lecture ($r = -0,25, p < 0,05$) et en mathématiques ($r = -0,41, p < 0,01$) chez les adolescents résidant chez leur mère, suite à un divorce. - un changement d'école, suite à un divorce, était associée négativement aux compétences en mathématiques chez les adolescents ($r = -0,25, p < 0,05$). - avoir peu de relation amicale était relié négativement aux compétences en lecture chez les adolescents, suite à un divorce ($r = -0,29, p < 0,01$).	- échantillon peu représentatif : SSE bas - échantillon de petite taille - ancienneté et date du divorce, non mentionnées - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce

Articles (titre, auteur, date)	Pays	Population étudiée	Variables étudiées	Variables interprétées	Évaluation	Principaux résultats	Limites et biais
Caught between parents : adolescents' experience in divorced homes. <i>Buchanan CM, Maccoby EE, Dornbusch SM.</i> Child Development, 1991(38)	USA	Adolescents de parents divorcés (depuis 4ans et demi), âgés de 10 ans et demi à 18 ans	- dépression/ anxiété - délinquance - sentiment d'être « tenaillé entre ses deux parents » - parentalité : conflit ou communication coopérative	- troubles internalisés - troubles externalisés - sentiment d'être « tenaillé entre ses deux parents » - parentalité : conflit ou communication coopérative	STROBE : 43,8% 14/32	- un niveau élevé de conflit parental associé à une mauvaise communication parentale, après un divorce, était relié positivement aux sentiments d'« être tenaillé entre ses deux parents » chez les adolescents ($\beta = 0,26$, $p < 0,0001$). - ce sentiment était lui même lié positivement aux troubles internalisés ($\beta = 0,40$, $p < 0,0001$) et externalisés ($\beta = 0,18$, $p < 0,0001$) chez ces mêmes adolescents.	- pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce
The role of paternal variables in divorced and married families: Predictability of adolescent adjustment. <i>Thomas AM, Forehand R.</i> American Journal of Orthopsychiatry, 1993(39)	USA	Adolescents de parents mariés ou de parents divorcés (depuis moins de 2 ans), résidant chez leur mère, âgés de 11 à 15 ans	- troubles externalisés - troubles internalisés - dépression parentale - visites du père - relation parent-adolescent - conflit parental	- troubles externalisés - troubles internalisés - dépression parentale - visites du père - relation parent-adolescent - conflit parental	STROBE : 43,8% 14/32	- une relation conflictuelle entre les adolescents et leur père n'ayant pas leur garde était reliée positivement aux troubles externalisés des adolescents, suite à un divorce ($r = 0,26$, $p < 0,05$).	- volontariat - échantillon de petite taille - évaluation des adolescents par une seule source (le professeur) - le divorce a pu avoir lieu il y a moins d'un an - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce
Risk and protective factors for children's substance use and antisocial behavior following parental divorce. <i>Neher LS, Short JL.</i> American Journal of Orthopsychiatry, 1998(40)	USA	Adolescents de parents mariés ou de parents divorcés (non remariés), âgés de 11 à 14 ans (6 th à 7 th grade)	- troubles externalisés - usage de drogue - nombre d'amis consommant de la drogue - surprotection et soutien parentaux	- troubles externalisés - usage de drogue - nombre d'amis consommant de la drogue - surprotection et soutien parentaux	STROBE 43,8% 14/32	- la surprotection parentale était reliée positivement aux troubles externalisés des adolescents, suite à un divorce ($\beta = 0,130$, $p < 0,05$). - le soutien parental était relié négativement à l'usage de drogue des adolescents, après un divorce ($\beta = -0,284$, $p < 0,01$). - avoir des amis consommant de la drogue était relié positivement à des troubles externalisés ($\beta = 0,092$, $p < 0,001$) mais aussi à la consommation de drogue ($\beta = 0,218$, $p < 0,001$), chez les adolescents suite à un divorce.	- échantillon de petite taille - ancienneté du divorce variable - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce - facteurs prédictifs de faible effet retrouvés, excepté pour la surprotection parentale et le soutien parental

Articles (titre, auteur, date)	Pays	Population étudiée	Variables étudiées	Variables interprétées	Évaluation	Principaux résultats	Limites et biais
Correlates of psychosocial adjustment in adolescents from divorced families. <i>Silitsky D.</i> Journal of divorce & remarriage, 1997(41)	USA	Adolescents de parents mariés ou de parents divorcés (depuis au moins 2 ans), âgés de 15 à 18 ans (10 th à 12 th grade)	- troubles externalisés - troubles internalisés - compétences sociales - soutien social - événements stressants - avoir un parent physiquement violent - contact avec le parent n'ayant pas la garde - capacité d'adaptation familiale - dépression parentale	- troubles externalisés - troubles internalisés - compétences sociales - soutien social - événements stressants - avoir un parent physiquement violent - contact avec le parent n'ayant pas la garde - capacité d'adaptation familiale - dépression parentale	STROBE 40,6% 13/32	- la présence d'un soutien amical ou du voisinage était relié négativement aux troubles externalisés ($\beta = -0,18, p < 0,01$) et positivement aux compétences sociales ($\beta = -0,28, p < 0,001$) chez les adolescents, suite à un divorce. - vivre des événements stressants en plus du divorce parental était relié positivement aux troubles internalisés ($\beta = 0,23, p < 0,001$), externalisés ($\beta = 0,21, p < 0,001$) et négativement aux compétences sociales ($\beta = -0,27, p < 0,001$) chez les adolescents. - la perception d'un parent comme physiquement violent était reliée négativement aux compétences sociales ($\beta = -0,20, p < 0,01$), et positivement aux troubles internalisés ($\beta = 0,17, p < 0,05$), et aux troubles externalisés ($\beta = 0,18, p < 0,01$) chez les adolescents, suite à un divorce. - un contact entre les adolescents et leur parent n'ayant pas leur garde était relié positivement aux compétences sociales chez ces adolescents, suite à un divorce ($\beta = 0,14, p < 0,05$). - avoir une famille capable de s'adapter était relié négativement aux troubles internalisés chez les adolescents, suite à un divorce ($\beta = -0,25, p < 0,001$) - une dépression parentale était reliée positivement à des troubles d'internalisés chez les adolescents, suite à un divorce ($\beta = 0,17, p < 0,05$).	- pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce - facteurs prédictifs (contact avec le parent n'ayant pas la garde et dépression parentale) de faible effet
Family structure, family process, and adolescent well-being. <i>Demo DH, Acock AC.</i> Journal of Research on Adolescence, 1996(42)	USA	Adolescents de parents mariés ou de parents divorcés et résidant avec leur mère ou vivant dans une famille recomposée, âgés de 12 à 18 ans	- adaptation socio-émotionnelle - résultats scolaires - bien-être - dépression maternelle - désaccord mère-adolescent - interaction mère-adolescent - agression de la mère envers son enfant - conflit parental	- adaptation socio-émotionnelle - résultats scolaires - bien-être - dépression maternelle - désaccord mère-adolescent - interaction mère-adolescent - agression de la mère envers son enfant - conflit parental	STROBE 40,6% 13/32	Pour les adolescents de famille divorcées monoparentales : - un désaccord entre les adolescents et leur mère était relié négativement à l'adaptation socio-émotionnelle ($B = -0,259, p < 0,001$), aux résultats scolaires ($B = -0,898, p < 0,001$) et au bien-être ($B = -0,404, p < 0,001$) des adolescents. L'agressivité des mères envers leurs enfants adolescents était liée négativement à l'adaptation socio-émotionnelle ($B = -0,072, p < 0,01$) des adolescents et l'interaction entre les adolescents et leur mère était liée, au contraire, positivement à l'adaptation socio-émotionnelle ($B = 0,078, p < 0,001$) des adolescents. - un conflit parental est relié négativement au bien-être des adolescents ($B = -0,205, p < 0,05$). - une dépression maternelle est reliée négativement au bien-être des adolescents ($B = -0,069, p < 0,01$).	- évaluation des adolescents par une seule source (la mère) - ancienneté et date du divorce, non mentionnées - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce - facteurs prédictifs (interaction, agressivité et dépression maternelles) de faible effet

Articles (titre, auteur, date)	Pays	Population étudiée	Variables étudiées	Variables interprétées	Évaluation	Principaux résultats	Limites et biais
Influences of Family Structure and Parental Conflict on Children's Well-Being. <i>Lansford JE, Vandewater EA.</i> Family Relations, 1998(43)	USA	Adolescents de parents mariés ou de parents divorcés non remariés et sans partenaire, âgés de 10 à 17 ans	- trouble externalisés - trouble internalisés - problème avec ses amis - conflit parental - relation parent-adolescent chaleureuse	- trouble externalisés - trouble internalisés - problème avec ses amis - conflit parental - relation parent-adolescent chaleureuse	STROBE 40,6% 13/32	Chez les adolescentes : - le conflit parental était relié négativement à une relation chaleureuse et empathique avec leurs parents, suite à un divorce ($\beta = -0,22, p < 0,001$). - une relation chaleureuse entre les adolescentes et leurs parents était reliée négativement aux troubles internalisés ($\beta = -0,28, p < 0,001$), aux troubles externalisés ($\beta = -0,24, p < 0,001$), ainsi qu'aux problèmes avec leurs amis ($\beta = -0,18, p < 0,001$), suite à un divorce. => Cette étude n'a trouvé qu'un lien indirect entre les troubles d'adaptation des adolescentes et le conflit parental, via la détérioration de la relation chaleureuse entre les adolescentes et leurs parents. Chez les adolescents masculins : - une relation chaleureuse entre les adolescents et leurs parents était reliée négativement aux troubles internalisés ($\beta = -0,16, p < 0,01$), aux troubles externalisés ($\beta = -0,17, p < 0,01$), ainsi qu'aux problèmes avec leurs amis ($\beta = -0,16, p < 0,01$), suite à un divorce. - le conflit parental persistant après un divorce était relié positivement aux troubles internalisés ($\beta = 0,17, p < 0,01$), externalisés ($\beta = 0,16, p < 0,01$) et aux problèmes avec leurs amis ($\beta = 0,13, p < 0,05$).	- ancienneté et date du divorce, non mentionnées - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce - facteurs prédictifs de faible effet pour les garçons
Father residence and adolescent problem behavior : are youth always better off in two-parent families ? <i>Booth A, Scott ME, King V. J Fam Issues, 2010(44)</i>	USA	Adolescents de parents mariés ou de parents divorcés, résidant chez leur mère (célibataire concubine ou remariée), âgés de 12 à 18 ans (7 th au 12 th grade)	- délinquance - dépression - résultats scolaires - estime de soi - usage de drogue - relation père-adolescent	- troubles externalisés - troubles internalisés - résultats scolaires - estime de soi - usage de drogue - relation père-adolescent	STROBE 37,5% 12/32	- une relation proche entre les adolescents et leur père n'ayant pas leur garde était reliée à une diminution moins importante de l'estime de soi, et une augmentation moins importante des troubles internalisés et externalisés chez ces adolescents que chez ceux résidant avec leur père dont ils ne sont pas proches.	- ancienneté et date du divorce, non mentionnées - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce - pas de distinction faite entre les familles divorcées monoparentales et les familles recomposées

Articles (titre, auteur, date)	Pays	Population étudiée	Variables étudiées	Variables interprétées	Évaluation	Principaux résultats	Limites et biais
Explaining the higher incidence of adjustment problems among children of divorce compared with those in two-parent families. <i>Simons RL, Lin K-H, Gordon LC, Conger RD, Lorenz FO.</i> Journal of Marriage and Family, 1999(45)	USA	Adolescents de parents mariés ou de parents récemment divorcés (moins de 2 ans), résidant chez leur mère, âgés de 14 à 15 ans (9 th grade)	- délinquance - dépression - pratiques éducatives maternelles - dépression maternelle - pratiques éducatives paternelles - conflit parental pré et post divorce	- troubles externalisés - troubles internalisés - pratiques éducatives maternelles - dépression maternelle - pratiques éducatives paternelles - conflit parental pré et post divorce	STROBE 37,5% 12/32	Chez les adolescentes : - des pratiques éducatives maternelles de qualité étaient reliées négativement aux troubles internalisés ($\beta = -0,20, p < 0,05$) et externalisés ($\beta = -0,22, p < 0,05$), suite à un divorce. - la dépression maternelle était reliée positivement aux troubles internalisés, suite à un divorce ($\beta = 0,14, p < 0,05$). - le conflit parental persistant après un divorce était relié positivement aux troubles externalisés ($\beta = 0,13, p < 0,05$). Chez les adolescents de sexe masculin : - des pratiques éducatives maternelles de qualité étaient reliées négativement aux troubles internalisés ($\beta = -0,27, p < 0,05$) et externalisés ($\beta = -0,19, p < 0,05$), suite à un divorce. - des pratiques éducatives paternelles de qualité étaient reliées négativement aux troubles externalisés, suite à un divorce ($\beta = -0,18, p < 0,05$). - la dépression maternelle était reliée positivement aux troubles internalisés ($\beta = 0,23, p < 0,05$) et aux troubles externalisés ($\beta = 0,16, p < 0,05$), suite à un divorce. - le conflit parental avant un divorce était relié positivement aux troubles internalisés, après un divorce ($\beta = 0,19, p < 0,05$).	- le divorce a pu avoir lieu il y a moins d'un an - échantillon peu représentatif : familles caucasiennes et vivant en petite communauté - le conflit avant le divorce était évalué rétrospectivement - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce
Contact with nonresident parents, interparental conflict, and children's behavior. <i>Amato PR, Rezac SJ.</i> Journal of Family Issues, 1994(46)	USA	Adolescents de parents séparés ou divorcés, âgés de 13 à 18 ans	- trouble du comportement, délinquance - contact entre l'adolescent et le parent n'ayant pas sa garde - conflit parental	- troubles externalisés - contact entre l'adolescent et le parent n'ayant pas sa garde - conflit parental	STROBE 37,5% 12/32	Chez les adolescents de sexe masculin seulement : - un contact fréquent avec les adolescents et leur parent n'ayant pas leur garde était relié négativement aux troubles externalisés, suite à un divorce ($\beta = -0,52, p < 0,05$). - Mais lorsque celui-ci était associé à un conflit parental élevé, il était relié positivement aux troubles externalisés, suite à un divorce ($\beta = 0,65, p < 0,05$).	- évaluation des adolescents par une seule source (le parent ayant leur garde) - ancienneté et date du divorce, non mentionnées - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce

Articles (titre, auteur, date)	Pays	Population étudiée	Variables étudiées	Variables interprétées	Evalua-tion	Principaux résultats	Limites et biais
Prediction of resilience of adolescents whose parents are divorced. <i>Altundağ Y, Bulut</i> Psychology, 2014(47)	Turquie	Adolescents de parents divorcés âgés de 14 à 18 ans (9 th à 12 th)	- résilience - solitude - satisfaction dans la vie	- résilience - solitude - satisfaction dans la vie	STROBE : 37,5% 12/32	- la solitude des adolescents, était reliée négativement à leur résilience, dans les suites d'un divorce ($\beta = -0,92, p < 0,001$).	- ancienneté et date du divorce, non mentionnées - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce - aucune précision sur le statut socio-économique des familles
Buffering young male adolescents against negative parental divorce influences: the role of good parent-adolescent relations. <i>Wierson M, Forehand R, Fauber R, McCombs A.</i> Child Study Journal, 1989(48)	USA	Adolescents mâles de parents mariés ou de parents récemment divorcés (moins d'un an), résidant chez leur mère, âgés de 10 ans et 10 mois à 15 ans et 6 mois	- compétences sociales - compétences cognitives - troubles externalisés - troubles internalisés - relation parent-adolescent	- compétences sociales - compétences cognitives - troubles externalisés - troubles internalisés - relation parent-adolescent	STROBE : 34,4% 11/32	- les troubles externalisés, les compétences sociales et cognitives chez les mâles adolescents de famille divorcée ayant une bonne relation avec leurs parents ne différaient pas de ceux des adolescents de famille intacte ayant une bonne relation avec leurs parents. => une bonne relation avec leurs parents les protégerait contre les effets négatifs du divorce.	- volontariat - parents divorcés depuis moins d'un an - échantillon de très petite taille - évaluation des adolescents par une seule source (le professeur) - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce
Presence of a sibling as a potential buffer following parental divorce : an examination of young adolescents. <i>Kempton, Armistead, Wierson, Forehand.</i> Journal of clinical child psychology, 1991(49)	USA	Adolescents de parents mariés et de parents récemment divorcés (depuis moins d'un an), résidant chez leur mère n'ayant jamais été remariée, âgés de 11 à 15 ans	- troubles externalisés - troubles internalisés - avoir des frères et sœurs	- troubles externalisés - troubles internalisés - avoir des frères et sœurs	STROBE : 34,4% 11/32	- les adolescents ayant des frères et sœurs manifestaient moins de troubles externalisés, suite à un divorce, que ceux n'en ayant pas.	- parents divorcés depuis moins d'un an - échantillon de petite taille - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce
Interparental conflict, relationship with the noncustodial father, and adolescent post-divorce adjustment. <i>Brody G, Forehand R.</i> Journal of Applied Developmental Psychology, 1990(50)	USA	Adolescents de parents récemment divorcés (moins d'un an), résidant chez leur mère, âgés de 11 ans et 1 mois à 15 ans et 1 mois	- trouble externalisés - trouble internalisés - conflit parental - relation père-adolescent	- trouble externalisés - trouble internalisés - conflit parental - relation père-adolescent	STROBE : 34,4% 11/32	Chez les adolescentes : - un conflit parental après un divorce était relié positivement aux troubles internalisés ($r = 0,41, p < 0,02$) et à une mauvaise relation entre les adolescentes et leur père ($r = 0,44, p < 0,01$) Chez les adolescents de sexe masculin : - une mauvaise relation entre les adolescents et leur père était reliée positivement aux troubles internalisés, suite à un divorce ($r = 0,31, p < 0,05$) - un conflit parental après un divorce était relié positivement aux troubles internalisés ($r = 0,33, p < 0,05$)	- volontariat - parents divorcés depuis moins d'un an - échantillon de très petite taille - évaluation des adolescents par une seule source (le professeur) - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce

Articles (titre, auteur, date)	Pays	Population étudiée	Variables étudiées	Variables interprétées	Evalua- tion	Principaux résultats	Limites et biais
Adolescent functioning as a consequence of recent parental divorce and the parent-adolescent relationship. <i>Forehand R, Middleton K, Long N.</i> Journal of Applied Developmental Psychology, 1987(51)	USA	Adolescents de parents mariés ou de parents divorcés (moins d'un an), résidant chez leur mère, âgés de 11 ans et 3 mois à 14 ans et 11 mois	- troubles externalisés - troubles internalisés - résultats scolaires - compétences cognitives et sociales - conflit parent-adolescent	- troubles externalisés - troubles internalisés - résultats scolaires - compétences cognitives et sociales - conflit parent-adolescent	STROBE : 34,4% 11/32	- Suite à un divorce, une mauvaise relation entre les adolescents et leurs parents était reliée à une diminution plus importante des compétences sociales et cognitives, des résultats scolaires et à une augmentation plus importante des troubles externalisés et internalisés chez ces adolescents que chez ceux ayant une bonne relation avec leurs parents.	- volontariat - parents divorcés depuis moins d'un an - échantillon de très petite taille - évaluation des adolescents par une seule source (le professeur) - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce
Correlates of children's long-term adjustment to their parents' divorce. <i>Kurdek LA, Blisk D, Siesky AE.</i> Developmental Psychology, 1981(52)	USA	Adolescents de parents divorcés, âgés de 10 à 19 ans	- adaptation au divorce - locus de contrôle - raisonnement interpersonnel	- adaptation au divorce - locus de contrôle - raisonnement interpersonnel	STROBE 31,3% 10/32	- avoir un locus de contrôle interne ¹ et un bon raisonnement interpersonnel pour les adolescents, était relié à une augmentation de l'adaptation au divorce de ces adolescents ($r=0,39, p<0,05$), ($r=0,43, p<0,05$).	- échantillon peu représentatif : familles caucasiennes et de classe moyenne - échantillon de très petite taille - évaluation des adolescents par une seule source (le parent ayant leur garde) - ancienneté du divorce variable - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce
Adjustment of young adolescents in two-parent nuclear, stepfather, and mother-custody families. <i>Kurdek LA, Sinclair R.J.</i> Journal of Consulting and Clinical Psychology, 1988(53)	USA	Adolescents de parents mariés ou de parents divorcés (résidant chez leur mère) ou vivant dans une famille recomposée avec leur beau-père, âgés de 12 à 13 ans et de 14 à 15 ans (7 th et 9 th grade)	- adaptation de l'adolescent - problèmes scolaires - conflit parental - environnement familial - stratégies de coping - ne pas avoir de frère et sœur	- adaptation de l'adolescent - problèmes scolaires - conflit parental - environnement familial - stratégies de coping - ne pas avoir de frère et sœur	STROBE 31,3% 10/32	Chez les adolescents de parents divorcés, résidant chez leur mère uniquement : - un conflit parental, suite à un divorce, était relié positivement à la sévérité des troubles d'adaptation ($r=0,34, p<0,05$). - une bonne entente entre chaque membre de la famille, suite à un divorce était liée négativement aux troubles d'adaptation ($r=-0,32, p<0,05$) et aux problèmes scolaires ($r=-0,31, p<0,05$). - ne pas avoir de frères ni de sœurs était relié positivement aux troubles d'adaptation ($r=0,37, p<0,05$). - la présence d'un soutien amical ou du voisinage était relié négativement aux problèmes scolaires ($r=-0,35, p<0,05$).	- échantillon peu représentatif : prédominance de familles caucasiennes - échantillon de très petite taille - ancienneté du divorce variable - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce - perte de données importantes : questionnaires souvent incomplets

Articles (titre, auteur, date)	Pays	Population étudiée	Variables étudiées	Variables interprétées	Évaluation	Principaux résultats	Limites et biais
Role of maternal functioning and parenting skills in adolescent functioning following parental divorce. <i>Forehand R, Thomas AM, Wierson M, Brody G, Fauber R</i> Journal of Abnormal Psychology, 1990(54)	USA	Adolescents de parents mariés ou de parents récemment divorcés (depuis moins d'un an), résidant chez leur mère non remariée, âgés de 11 ans et 4 mois à 15 ans et 7 mois	- compétences cognitives et sociales - troubles externalisés - troubles internalisés - pratiques éducatives maternelles - adaptation parentale	- compétences cognitives et sociales - troubles externalisés - troubles internalisés - pratiques éducatives maternelles - adaptation parentale	STROBE 31,3% 10/32	- des pratiques éducatives maternelles de qualité étaient reliées positivement au fonctionnement (compétences cognitives et sociales, troubles externalisés et internalisés) des adolescents ($\beta = 0,17, p < 0,01$). - l'adaptation des deux parents était reliée positivement à l'adaptation de leurs enfants adolescents, après leur divorce ($\beta = 0,32, p < 0,01$).	- parents divorcés depuis moins d'un an - échantillon de petite taille - évaluation des adolescents par une seule source (le professeur) - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce
Continued high or reduced interparental conflict following divorce : Relation to young adolescent adjustment. <i>Long N, Slater E, Forehand R, Fauber R.</i> Journal of Consulting and Clinical Psychology, 1988(55)	USA	Adolescents de parents mariés ou de parents divorcés (depuis moins d'un an), non remariés, âgés de 11 ans et 3 mois à 15 ans et 3 mois	- troubles du comportement - anxiété - résultats scolaires - conflit parental avant et après le divorce en présence de l'adolescent	- troubles externalisés - troubles internalisés - résultats scolaires - conflit parental avant et après le divorce en présence de l'adolescent	STROBE 31,3% 10/32	- les adolescents en présence d'un important conflit parental avant et après le divorce avaient significativement de moins bons résultats scolaires et plus de troubles internalisés que les adolescents étant en présence d'un important conflit parental mais seulement avant le divorce.	- volontariat - parents divorcés depuis moins d'un an - échantillon de très petite taille - évaluation des adolescents par une seule source (le professeur) - le conflit avant le divorce était évalué rétrospectivement - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce
Parental separation/divorce and adolescents : An examination of factors mediating adaptation. <i>Farber SS, Felner RD, Primavera J.</i> American Journal of Community Psychology, 1985(56)	USA	Adolescents de parents divorcés ou séparés après leur 12 ans, âgés de 17 à 23 ans	- anxiété - dépression - hostilité - estime de soi - différentes stratégies de coping - soutien familial - niveau de stress dû au divorce ou à la séparation - environnement familial	- troubles internalisés - estime de soi - différentes stratégies de coping - soutien familial - niveau de stress dû au divorce ou à la séparation - environnement familial	STROBE 28,1% 9/32	- les adolescents ayant tendance à utiliser plus fréquemment les stratégies de coping² d'auto-blâme, de déni, de recherche d'aide, de soutien, de déplacement de l'affect avaient plus de troubles internalisés, suite à un divorce. - les adolescents ayant un manque de cohésion dans la famille avaient plus de troubles internalisés, suite à un divorce. - les adolescents ayant une famille aidante avaient moins de troubles internalisés, suite à un divorce.	- volontariat - échantillon de petite taille - ancienneté du divorce variable - pas d'information sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce

¹ Le locus de contrôle désigne d'après Rotter J. en 1966 : « la croyance généralisée de l'individu dans le fait que le cours des événements et leur issue dépendent de ses efforts, de son aptitude ou plutôt d'influences extérieures comme la chance, le hasard ou les autres ». Les personnes croyant que leur performances ou leur sort sont dépendant surtout d'eux mêmes ont un locus de contrôle dit « interne »(57).

² Elaboré par Lazarus et Launier en 1978, le coping désigne l'ensemble des processus qu'un individu interpose entre lui et l'événement perçu comme menaçant, pour maîtriser, tolérer ou diminuer l'impact de celui-ci sur son bien-être physique et psychologique. Dans la littérature scientifique française, il peut-être écrit sous le terme de « stratégies d'ajustement »(58)

3. Classement des différents facteurs recensés

L'analyse des articles inclus dans la revue nous a permis de relever de nombreux facteurs entrant dans la résilience des adolescents de parents divorcés. Nous en avons recensés 55 au total. Nous les avons ensuite classés en trois grands groupes.

Figure 3 : Regroupement des facteurs individuels

Facteurs individuels	Facteurs protecteurs	Facteurs de risque
croissance à propos du divorce	absence de culpabilité et de peur d'être abandonné(31)	
Tempérament	capacité élevée à réguler son comportement et son attention(23)	
		avoir le sentiment désagréable et inquiétant lié à l'anticipation d'un stress(23)
		tempérament difficile dans l'enfance(26)
		tempérament de ne pas approcher de nouvelles choses et de nouvelles personnes avec enthousiasme(26)
		tempérament d'abandonner toute tâche(26)
	tempérament de nourrisson difficile(33)	
Personnalité	locus contrôle interne et bon raisonnement interpersonnel(52)	
QI	QI élevé(25)	
Coping		stratégies de <i>coping</i> d'auto-blâme, de déni, de recherche d'aide, de soutien, de déplacement de l'affect(56)
estime de soi	bonne estime de soi(31)	

Figure 4 : Regroupement des facteurs familiaux

Facteurs familiaux	Facteurs protecteurs	Facteurs de risque
état psychologique parental		détresse psychologique parentale(28)
	adaptation parentale(54)	inadaptation maternelle(37)
		dépression maternelle(35,42,45), parentale(41)
	acceptation maternelle du divorce(34)	
Education	pratiques éducatives maternelles(27,45,54) et paternelles(27,45) de qualité	
	discipline cohérente maternelle(34)	
	surveillance parentale(32)	
		surprotection parentale(40)
	attention maternelle(25), paternelle(36)	
	soutien parental(32,40)	manque de soutien parental(28)
		manque de cohésion parentale(30)
relation parent-adolescent	relation empathique et chaleureuse M-A ³ (24,33), P-A ⁴ (33),PP-A ⁵ (43)	relation conflictuelle P-A(39) agressivité et désaccord M-A(42)
	bonne relation M-A (22), P-A(22), PP-A(48)	mauvaise relation M-A(35), P-A(35,50), PP-A(51)
	relation adaptée M-A(24,33)	
	relation proche M-A(36), P-A(36,44)	relation distante parents-adolescent(33)
	relation de confiance(20)	
contact avec le parent n'ayant pas la garde	contact fréquent et prolongé(33,41,46)	absence paternelle(21)
	implication du père dans la vie de son enfant(20)	
conflit parental		conflit parental pré-divorce (24,33,43,55)
		conflit parental post-divorce(24,28,35,38,42,43,45,50,53, 55)
		parent physiquement violent(41)
		implication des enfants dans le conflit parental(33)
		sentiment d' « être tenaillé entre ses deux parents »(38)
environnement familial	cohésion et entraide familiale(53,56)	
	adaptation familiale(41)	
	avoir des frères et sœurs(24,49)	ne pas avoir de frère ni de sœur(53)
	SSE haut(25,30,33)	SSE bas(24)
		instabilité de l'emploi maternelle(37)
	garde partagée(29)	

³mère-adolescent

⁴père-adolescent

⁵parents-adolescent

Figure 5 : Regroupement des facteurs extra-familiaux

Facteurs extra-familiaux	Facteurs protecteurs	Facteurs de risque
l'école		changement d'école(37)
	image positive de l'école(32)	
relation amicale		solitude(47)
	soutien amical ou du voisinage(32,41,53)	peu de relation amicale(37)
amis		amis délinquants ou consommant de la drogue(26,40)
stress		évènements stressants(41)

IV. DISCUSSION

Cette revue de la littérature nous a permis de recensés 55 facteurs de risque et facteurs de protection des troubles d'adaptation des adolescents de parents divorcés. Nous avons choisi de les séparer en trois catégories : les facteurs individuels, les facteurs familiaux, et les facteurs extra-familiaux. Le conflit parental, la relation entre les adolescents et leurs parents et les pratiques éducatives parentales étaient les facteurs les plus étudiés dans notre revue de littérature.

1. Discussion des résultats

Nous nous sommes inspirés du modèle de Garnezy et Masten de 1991(59), qui classait les facteurs de protection concourant à la résilience, dans trois domaines : le domaine individuel, le domaine familial et le domaine extra-familial.

Une revue de la littérature australienne publiée dans *Journal of Adolescence* en 2003, réalisée par Olsson et al.(60) incluant des études de 1990 à 2000, a recensé de nombreux facteurs de résilience des adolescents. Les auteurs de cette revue les ont regroupés en trois groupes : ressources individuelles, ressources familiales, et ressources extra-familiales ou sociales.

Cette revue de littérature étudiait la résilience des adolescents dans sa globalité et n'était donc pas spécifique au divorce. Néanmoins, nous avons retrouvé des facteurs de résilience similaires à ceux recensés dans notre revue. Les facteurs individuels équivalents étaient l'estime de soi, une capacité cognitive supérieure à la moyenne, un locus de contrôle interne, un tempérament positif, et l'approche de nouvelles personnes avec enthousiasme. Les facteurs familiaux similaires étaient des pratiques éducatives parentales de qualité, une discipline cohérente parentale, un soutien parental, une relation proche, empathique et chaleureuse entre les adolescents et leurs parents, une absence de conflit parental, une cohésion et une entraide familiale, et un statut socio-économique familial élevé. Et enfin, le facteur social similaire était le soutien des pairs et du voisinage.

Tous ces facteurs ont été retrouvés également dans une étude française de Bekaert et al. de 2012(10). Cette étude rapporte les étapes de développement et de validation d'un outil (IFR-40), construit afin d'évaluer les facteurs de protection concourant à la résilience.

Ces facteurs similaires retrouvés dans notre revue de la littérature ne seraient donc pas seulement liés au divorce mais à tous les traumatismes qu'un adolescent peut subir.

a. Les facteurs individuels

Les différents facteurs individuels que nous avons relevés, ont été analysés dans seulement 7 études sur 37 (19%), ce qui est très peu.

Une absence de culpabilité et de peur d'être abandonné dans les suites d'un divorce serait un facteur de résilience des adolescents. Or, il est très fréquent que les enfants et les adolescents

ressentent dans les suites de l'annonce de la séparation parentale une culpabilité et une peur de l'abandon(61–63).

Le QI(25) et l'estime de soi(31), bien qu'ils soient considérés comme des facteurs de résilience à part entière, n'ont été étudiés qu'une seule fois.

Différents types de tempérament ont été retrouvés une seule fois, comme facteurs de risque ou facteurs protecteurs dans des études différentes. Par exemple, le tempérament d'avoir une capacité élevée à réguler son comportement et son attention serait un facteur de résilience des adolescents de parents divorcés. En effet, les adolescents ayant ce tempérament semblent avoir plus de capacités d'adaptation pour faire face aux conséquences et au stress associés à la séparation parentale. Ils sont plus capables de canaliser leurs émotions, d'avoir un comportement adapté, et de gagner le soutien de leurs amis, ce qui les aiderait à atteindre leurs objectifs et maintenir un fonctionnement sain(23).

Un locus de contrôle interne serait un facteur de résilience des adolescents de parents divorcés, mais surtout un facteur de résilience à part entière. Ce facteur n'a été étudié qu'une seule fois dans notre revue. Les personnes ayant un locus de contrôle interne perçoivent une relation causale entre leur propre comportement et les résultats qui en découlent. La croyance en un contrôle d'événements se rattache à une dimension stable de la personnalité et jouerait un rôle protecteur(57).

Hetherington M., enseignante en Psychologie à l'Université de Virginie, a centré la majorité de ses sujets de recherche sur les impacts du divorce sur les enfants et les adolescents. Un article publié en 1989(64) démontre que les enfants ayant une bonne cognition, un locus de contrôle interne, un tempérament facile, une haute estime d'eux-mêmes sont plus susceptibles d'obtenir le soutien des autres, et auraient une capacité d'adaptation plus performante aux nouveaux défis et aux expériences de vie stressantes.

b. Les facteurs familiaux

Les différents facteurs familiaux que nous avons retrouvés, ont été analysés dans 32 études sur 37 (86%). Ce sont ces facteurs que les différents chercheurs ont trouvé le plus judicieux d'étudier. Ces mêmes facteurs, mis en lumière, ont permis de développer des programmes d'intervention et de prévention auprès des parents et des enfants lors d'un divorce ou d'une séparation.

La relation parent-adolescent a été évaluée dans 13 études sur 32 (40%). 9 termes différents ont été employés dans ces différentes études et ont été évalués 44 fois. Ils correspondaient aussi bien à des facteurs de risque qu'à des facteurs protecteurs. Une relation de confiance, proche, empathique, chaleureuse et adaptée était considérée comme étant un facteur protecteur des troubles d'adaptation des adolescents, suite à un divorce. A l'opposé, une relation conflictuelle, en désaccord et distante semblait être un facteur de risque des troubles d'adaptation des adolescents de parents divorcés.

Ainsi, une bonne relation entre les adolescents et leurs parents permettrait de générer un sentiment de sécurité, afin de diminuer les peurs induites par le divorce(48).

L'étude de Vidéon(22) nous montre que le fait de ne plus cohabiter auprès d'un parent, avec qui l'adolescent entretient une très bonne relation, peut entraîner chez lui d'importants troubles d'adaptation. En effet, cette situation peut être perçue par ce dernier comme un stress, par la limitation d'une proximité avec ce parent et de l'accès à son soutien et ses conseils.

Un article récent de 2016, publiée dans la *Société canadienne de pédiatrie*(63) et un article américain écrit par une psychologue clinicienne Pedro-Caroll J.(65) objectivent également que la qualité de la relation parent-enfant constitue un facteur de résilience important, qui prédit l'impact à long terme du divorce sur les enfants et les adolescents.

Dans notre revue de littérature, le lien entre le conflit parental et les troubles d'adaptation des adolescents de parents divorcés a été évalué 18 fois dans 12 études sur 32 (37,5%). Le conflit parental persistant après le divorce a été étudié le plus souvent, soit dans 10 études. Il était considéré comme étant un facteur de risque des troubles d'adaptation des adolescents de parents divorcés.

Les psychologues américains Emery R.E. et Kelly J.B. retrouvent également qu'un bas niveau de conflit parental est un facteur protecteur pour les enfants après un divorce(9)

Aussi, la psychologue Pedro-Caroll J. insiste bien sur le fait que la qualité de l'autogestion émotionnelle des parents au cours du divorce et après celui-ci, a un impact majeur sur l'adaptation des enfants. En effet, le contrôle des conflits qui sont verbalement ou physiquement hostiles, fréquents, intenses ou axés sur les enfants, aurait un effet bénéfique pour l'adaptation des enfants au divorce(65).

De plus, l'étude de Lansford et al(43) et Brody et al(50), dans notre revue, objective que le conflit parental persistant après un divorce peut nuire à la qualité d'une relation parent-adolescent. En effet, les auteurs Pedro-Caroll J., Emery R.E. et Kelly J.B. se rejoignent sur ce point en évoquant que des conflits récurrents entre ex-conjoints ou des litiges devant les tribunaux, puissent nuire à la relation parent-enfant et à la parentalité. Il est de ce fait fréquent de constater, que les deux parents puissent alors éprouver des difficultés à se concentrer sur les priorités éducatives et relationnelles de leurs enfants(9,65)

Cela suggère que le conflit parental ne favoriserait donc pas la résilience des adolescents de parents divorcés.

Le lien entre l'éducation parentale et les troubles d'adaptation des adolescents de parents divorcés a été évalué 28 fois dans 11 études sur 32 (34,4%), mais sous 8 termes différents.

En effet, des pratiques éducatives de qualité telles qu'une discipline cohérente, une surveillance parentale, une attention parentale et un soutien parental étaient considérés comme étant des facteurs protecteurs des troubles d'adaptation des adolescents, suite à un divorce.

A l'opposé, un manque de soutien parental, un manque de cohésion parentale et une surprotection parentale semblaient être des facteurs de risque des troubles d'adaptation des adolescents.

Des études cliniques américaines récentes(66) basées sur une intervention pour les parents appelée le *New Beginnings Program* (NBP)(67), montrent que des pratiques éducatives

parentales de qualité constituent un facteur de protection puissant et une source modifiable de résilience pour les enfants de parents divorcés(65).

Depuis les années 2000, certains auteurs évoquent la notion de coparentalité dans le divorce ou la séparation parentale(6,62,63). Promue par la loi de mars 2002(68), la coparentalité s'impose comme une nouvelle norme juridique de la parentalité dans le contexte de la séparation conjugale. La psychologue française Rouyer V. distingue trois dimensions de la coparentalité : l'exercice (le principe juridique de l'exercice en commun de l'autorité parentale, mis en place à la naissance de l'enfant et qui perdure après la séparation), la pratique (les comportements des parents de soutien et de respect vis-à-vis de l'autre parent, l'implication dans les tâches et les responsabilités liées à l'éducation de l'enfant ...) et l'expérience (la façon dont mères et pères se représentent et vivent leurs relations coparentales avec l'autre parent)(69).

Ainsi, des pratiques éducatives parentales de qualité, exercées par les deux parents conjointement, favoriseraient la résilience des adolescents de parents divorcés.

L'état psychologique parental a été évalué dans 8 études sur 32 (25%). 5 termes différents ont été employés dans ces différentes études, et ont été évalués 8 fois.

L'adaptation des parents au divorce et l'acceptation maternelle du divorce étaient considérées comme étant des facteurs protecteurs des troubles d'adaptation des adolescents. A l'opposé, la détresse psychologique parentale, l'inadaptation maternelle et la dépression parentale semblaient être des facteurs de risque des troubles d'adaptation des adolescents de parents divorcés.

En effet, les parents ne présentant pas de troubles psychologiques suite au divorce, peuvent aider leur enfant à résoudre les problèmes liés au divorce et favoriser le partage des émotions et des craintes de leur enfant au sujet du divorce.

Cela suggère également qu'il est important pour les parents d'avoir accès à des entretiens avec des psychologues ou des médecins pendant la période stressante du divorce(41).

Le contact avec le parent n'ayant pas la garde a été évalué dans 5 études différentes sur 32 (15,5%).

Ces différentes études ont abouti à la même conclusion : un contact fréquent et prolongé dans le temps entre les adolescents et le parent n'ayant pas leur garde était un facteur protecteur des troubles d'adaptation des adolescents.

Néanmoins, en cas de conflit parental élevé, le contact fréquent entre les adolescents et le parent n'ayant pas leur garde devient un facteur de risque des troubles d'adaptation des adolescents. Les adolescents ont ainsi plus de risque dans ce cas d'être témoins du conflit parental, ce qui est nocif pour eux(46). Dans ce cas, il est souvent préférable que les parents exercent leurs pratiques parentales en parallèle et aient des contacts limités plutôt que de rester des partenaires qui interagissent et communiquent fréquemment(65).

Le statut socio-économique familial a été évalué dans 4 études sur 32 (12,5%). Ces études ont retrouvé qu'un statut socio-économique familial élevé était un facteur protecteur des troubles d'adaptation des adolescents de parents divorcés et qu'un statut socio-économique familial bas était un facteur de risque pour les adolescents.

Malheureusement, la plupart des familles subissent un déclin substantiel dans les revenus de l'ensemble des ménages (maternel et paternel) suite au divorce ou à la séparation parentale, incluant la part de ressources économiques dévouées aux enfants(6).

La cohésion et l'entraide familiale est considérée comme un facteur de résilience à part entière pour les adolescents. Ce facteur protecteur a été retrouvé également dans deux études de notre revue de littérature(53,56).

c. Les facteurs extra-familiaux

Les différents facteurs extra-familiaux que nous avons relevés, ont été analysés dans 7 études sur 37 (19%), ce qui est peu.

Les relations amicales ont été évaluées dans 7 études sur 7 (100 %). Avoir un soutien amical et du voisinage était un facteur protecteur des troubles d'adaptation des adolescents de parents divorcés. Par contre, avoir des amis délinquants et consommant des drogues était un facteur de risque pour les adolescents de parents divorcés.

Le psychiatre Rutter M. défend le postulat que, dans la résilience, l'individu, au delà de ses ressources internes, trouve du soutien dans les réseaux sociaux(13).

Aussi, de nombreux chercheurs comme Vanistendael S., Lecomte J., Tomkiewicz S. exposent également l'importance de l'environnement dans le développement de la résilience(70).

De plus, le psychiatre Boris Cyrulnik propose l'expression « tuteurs de résilience »(71) pour désigner les personnes qui accompagnent et aident le sujet à supporter les souffrances et à les dépasser, et qui permettent ainsi l'entrée dans un processus de résilience(72). Ces tuteurs de résilience peuvent se retrouver parmi les voisins et les pairs(73).

A l'adolescence, l'identité émerge et se consolide. Les jeunes désirent à la fois appartenir à un groupe, être différents et être acceptés. Les pairs forment le groupe de référence pour les décisions et les activités quotidiennes(74). Ainsi, les réseaux amicaux à l'école peuvent contrebalancer le manque de soutien parental pour les adolescents dont les parents sont divorcés(32).

Notre revue de littérature a mis en évidence que l'école pourrait être un facteur protecteur.

En effet, l'étude de Rodgers et al(32) objective qu'avoir une image positive de l'école permet aux adolescents de minimiser leurs troubles d'adaptation suite au divorce.

Professeur en psychologie clinique et en Sciences de l'éducation, Anaud M. expose que les enseignants en tant que « tuteurs de développement », peuvent aider l'adolescent « à surmonter les difficultés qu'il rencontre, soit directement en l'encourageant et en l'aidant, soit de manière plus symbolique, en tant que support identificatoire par exemple »(73).

2. Discussion des limites et des biais des différentes études incluses dans la revue de littérature

a. Etude transversale

Dans notre revue de littérature, 29 études sont des études transversales. La relation cause- effet ne peut pas être directement testée dans ce type d'étude.

b. Biais de sélection

Certaines études présentaient un biais de volontariat. Celui-ci est lié au fait que les caractéristiques des personnes volontaires qui se proposent de façon spontanée pour une étude, peuvent être différentes de celles des personnes qui ont décidé de ne pas y participer. Souvent, seules les personnes qui se soucient assez fortement d'une façon ou d'une autre de la question étudiée ont tendance à y répondre. La majorité silencieuse n'y répond généralement pas, entraînant un important biais de sélection. Cela pouvait entraîner une augmentation du nombre d'adolescents ayant des troubles d'adaptation.

Certaines études ont présenté un biais d'admission. En effet, dans ces études, les familles divorcées provenaient toutes d'associations de soutien spécifique au divorce. Celles-ci devaient avoir plus de difficultés que celles qui n'avaient pas besoin de soutien.

La plupart des études ont inclus des familles divorcées depuis moins d'un an, et certaines études n'ont pas trouvé nécessaire de mentionner l'ancienneté du divorce. Or, l'auteur Emery a évoqué qu'un minimum d'un an de divorce était requis car des études précédentes ont montré que la première année du divorce était habituellement une période instable, pendant laquelle il n'était pas approprié d'évaluer le niveau de résilience et l'adaptation des adolescents(31). L'auteur Tschann a également montré qu'au stade précoce du divorce (moins d'un an de séparation), les adolescents pouvaient répondre émotionnellement concernant une relation avec leurs parents après la séparation, mais nous ne pouvions pas encore observer de problèmes de comportement chez eux(33). En conséquence, l'effet des facteurs prédictifs sur l'adaptation des adolescents a pu être diminué.

Quelques études avaient un échantillon peu représentatif de la population ou bien un échantillon de petite taille (<100).

c. Biais de mesure

Dans certaines études, les troubles d'adaptation des adolescents ont été évalués par une seule source : le professeur ou bien la mère des adolescents. Les troubles internalisés des adolescents ont pu être sous évalués par un observateur externe. L'utilisation de plusieurs sources aurait pu augmenter la validité interne des études.

Quelques études comportaient un biais de mémorisation surtout concernant le conflit parental avant le divorce. Les sujets concernés ont pu minimiser le conflit parental ou bien l'amplifier.

d. Biais de perdus de vue

Certaines études avaient plus de 20% de perdus de vue. Ces adolescents pouvaient avoir d'importants troubles d'adaptation.

e. Limites des études

Toutes les études transversales et quelques études longitudinales n'ont pas donné d'informations sur l'adaptation de l'adolescent avant le divorce. Or, les adolescents pouvaient très bien avoir déjà des troubles d'adaptation avant le divorce.

Dans quelques études, il n'y avait pas de distinction, au niveau des résultats, entre les enfants et les adolescents. Or, les enfants selon leur âge, ne présentent pas les mêmes troubles d'adaptation suite au divorce(75).

Dans certaines études, il n'y avait pas de distinction entre les familles divorcées monoparentales, et les familles recomposées. Les adolescents vivant dans des familles recomposées ont vécu deux transitions familiales et donc deux événements de vie stressants : le divorce puis la recomposition d'une nouvelle famille. Ils ont donc plus de risque d'avoir des troubles d'adaptation, que ceux n'ayant vécu qu'une seule transition familiale.

3. Forces et limites de la revue de littérature

a. Forces

Pour réaliser la sélection des articles de notre revue de littérature, une question précise a été posée et a été transposée en équation de recherche bibliographique.

Aussi, nous avons seulement inclus des articles dont l'objectif mentionnait notre question de recherche.

Notre recherche documentaire a été effectuée dans plusieurs bases de données médicales et de sciences humaines et sociales.

Concernant la méthode de sélection des articles, celle-ci a été rigoureusement détaillée à l'aide d'un schéma.

Nous n'avons pas appliqué la limite d'ancienneté à notre recherche. Celle-ci a donc parcouru l'ensemble de la littérature jusqu'en mai 2016.

Les études des années 2000 utilisaient une large communauté et un échantillon représentatif d'origine nationale avec un contexte d'origines ethniques et de circonstances économiques diverses.

La moitié des études longitudinales incluait les variables de la pré-séparation et du post-divorce servant à distinguer les effets de l'environnement familial en pré-séparation, de l'adaptation de l'enfant et des effets du divorce.

Un article de la psychologue américaine Pedro-Caroll J. de 2011(65) a énuméré les mêmes principaux facteurs familiaux de risque et de protection que nous avons écrit dans nos résultats. Un article français de Pédiatrie de 1994(75) et un article américain de 2012(6) ont évoqué les mêmes facteurs de risque et de protection tels que les conflits parentaux, les relations parents-enfants, les pratiques éducatives parentales, les troubles psychologiques parentaux. Un article français récent de psychologie(69) a cité les mêmes facteurs de risque et de protection que ceux de notre revue de littérature. Tous ces articles n'étaient pas spécifiques des adolescents mais des enfants en général.

b. Limites

L'ensemble de la revue de littérature ainsi que l'évaluation des articles n'ont été effectués que par un seul chercheur, ce qui est non conforme aux critères préconisés par PRISMA. Cependant, cette revue systématique a été réalisée de manière méthodique dans le respect des règles d'élaboration et des publications des revues de littérature telles que définies par le *PRISMA statement* et un article de Santé Publique de Zaugg V(76).

Aucune de nos études n'était francophone. Plus des 2/3 de nos études se déroulaient aux Etats-Unis et le reste, de pays très différents, ce qui pose le problème de la validité de leur extension à notre population. Il existe des disparités au niveau de la législation concernant le divorce entre les différents pays et plus particulièrement entre la France et les Etats-Unis. Une nouvelle loi entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2017 autorise le divorce par consentement mutuel sans recours à une homologation du juge(77). Cependant, au sein même de la France, nous pouvons observer une hétérogénéité entre les différents ménages. En effet, il existe des disparités au sein des

foyers familiaux notamment concernant les points suivants : la religion, les coutumes et les traditions, les origines ethniques, l'éducation, le statut socio-économique...

Les études sélectionnées étaient des études transversales (29 au total) et des études longitudinales (8 au total). Nous savons bien que les études descriptives ont un niveau de preuve bien inférieur à celui des études comparatives randomisées pour montrer une relation de cause à effet. Or, notre question de recherche ne permettait pas de trouver des essais contrôlés et randomisés.

Dans notre revue de littérature, l'évaluation de la qualité méthodologique des études descriptives par la grille STROBE nous a montré que les études sélectionnées étaient de qualité moindre, même si les plus récentes étaient de meilleure qualité que celles des années 80-90.

Pour pouvoir cibler les études portant sur les adolescents seulement, les bases de données possèdent un filtre âge 13-18 ans. Même si nous avons mis ce filtre à notre recherche, nous avons tout de même obtenu des études portant sur une tranche d'âge plus large mais incluant celle qui pouvait nous intéresser. Néanmoins, L'OMS considère que l'adolescence est la période de croissance et de développement humain qui se situe entre l'enfance et l'âge adulte, entre les âges de 10 et 19 ans. Nous sommes conscients que selon les individus, cette tranche d'âge peut être remise en cause et varier.

Les études ont évalué pour la plupart l'association de plusieurs facteurs avec les troubles d'adaptation des adolescents. Ceci a pu avoir pour conséquence l'obtention de facteurs de faible effet.

Les 37 études de notre revue de littérature ont chacune employé différents facteurs (55 au total) que nous avons regroupés dans un tableau pour plus de clarté. 38 d'entre eux ont été évalué seulement une fois. Pour les autres facteurs, les études ont trouvé les mêmes résultats mais pas forcément pour les mêmes troubles d'adaptation des adolescents. La cohérence externe des résultats pouvait, de ce fait, être difficilement évaluable.

Néanmoins aucun résultat discordant n'a été retrouvé dans notre revue de littérature.

Au total, la recherche des données n'a pas été réalisée de façon méthodique car il n'y a pas eu de double lecture mais l'extraction des données a été effectuée de manière rigoureuse. L'évaluation de la qualité méthodologique des études sélectionnées n'a pas pu assurer la pertinence et la force des résultats retrouvés.

4. Perspectives

Le taux élevé de divorces et de séparations en France continue d'avoir des conséquences négatives à court et long-terme sur la santé physique, mentale et scolaire des adolescents. Cela représente un grave problème de santé publique.

Suite à notre revue de littérature, les trois principaux facteurs influant la résilience des adolescents, suite à une séparation parentale, sont les pratiques éducatives parentales efficaces, la relation parent-adolescent de qualité, et le contrôle du conflit parental. Cette revue de littérature nous a permis de comprendre ce que les parents peuvent faire et d'améliorer, par conséquent, ce que les médecins généralistes, entre autres, peuvent leur offrir.

a. Plans de parentage

D'après la psychologue clinicienne et spécialiste de l'enfant Pedro-Caroll J., des professionnels du droit et de la santé mentale peuvent aider les parents à établir des plans de parentage détaillés limitant les interactions entre les parents dans le cas où les parents éprouvent de grandes difficultés à partager leurs responsabilités parentales sans développer de conflits(65).

Les parents devraient obtenir tôt, dans le processus de rupture, des informations essentielles afin de les aider à comprendre les facteurs de risque et de résilience qui influenceront sur leurs enfants. Il est nécessaire qu'un système de support soit disponible dans chaque communauté pour offrir de l'éducation aux parents, présenter des méthodes alternatives de résolution des conflits, et offrir des interventions de prévention auprès des parents et des enfants(63,65).

En effet, la recherche expose que les programmes d'intervention préventive offerts aux parents et aux enfants au début du processus de séparation, ont des résultats positifs sur le plan de l'adaptation sociale et affective, de l'investissement scolaire, et de la réduction de l'anxiété et des problèmes psychiques des enfants et des adolescents(63,65,66,78). Ils existent aux Etats-Unis, des programmes d'intervention centrés sur l'enfant ou bien sur les parents. Le *Children of Divorce Intervention Program* (CODIP)(79) possède des groupes de soutien et des séances d'information qui aident les enfants en réduisant leur sentiment d'isolement, en clarifiant leurs idées fausses et en leur apprenant comment mieux communiquer avec leur parents, résoudre les problèmes en travaillant sur des stratégies de *coping*(65,78). Le *New Beginnings Program* (NBP)(67) offre aux parents des réponses à leur question concernant leur divorce, apporte des conseils aux parents pour des pratiques éducatives parentales efficaces et aident les parents à construire une relation plus forte avec leurs enfants. La recherche montre que, six ans après la participation des parents à un tel programme, la santé mentale de leurs enfants est meilleure que celle des enfants dont les parents n'ont pas bénéficié d'une telle intervention(65,66).

Malheureusement, il n'existe pas encore en France, de programmes d'intervention préventive. Selon les régions, des ateliers de coparentalité se mettent en place grâce à des médiateurs familiaux formés. Mais souvent ces ateliers n'ont pas lieu à cause de contraintes financières(80).

b. Le médecin généraliste face au divorce

Les médecins généralistes doivent prendre conscience de leur rôle dans le soutien et l'accompagnement des adolescents de parents séparés ou divorcés. Ils peuvent soutenir et conseiller les parents qui se séparent en les aidant à déterminer les facteurs de risque, à renforcer les facteurs protecteurs, et à améliorer la capacité des adolescents à s'adapter aux changements familiaux(63,65).

i. Le médecin généraliste, un interlocuteur de première ligne

Une étude qualitative de Belgique de 2006(81) portant sur le suivi par le médecin généraliste des enfants de parents séparés, a montré deux approches principales très divergentes des médecins généralistes en cas de conflit parentaux :

- soit le médecin généraliste use de ses compétences pour comprendre le contexte et rétablir certaines communications entre les parents. La motivation principale est l'enfant.
- soit le médecin généraliste décide de ne pas s'impliquer professionnellement dans ces difficultés relationnelles. La motivation est d'éviter l'instrumentalisation avec en corollaire des problèmes d'ordre déontologique ou légal.

Les médecins généralistes peuvent prendre conscience de leurs atouts spécifiques pour promouvoir la résilience des adolescents suite à un divorce.

En effet, ayant connaissance de la famille avant la séparation parentale, le médecin généraliste dispose de ces éléments antérieurs pour faire une évaluation de la situation familiale d'ensemble en ayant en tête l'ensemble des constituants de la famille (couples, enfants, fratrie, grands parents...)(82).

De plus, le médecin généraliste, en tant que « médecin de famille », peut identifier la souffrance et les troubles d'adaptation des adolescents, par les regards croisés de tous les membres de la famille.

Le médecin généraliste peut aussi évaluer les besoins de soins psychologiques spécifiques, tant pour les enfants que pour les parents, et les orienter si nécessaire(82).

ii. Une approche centrée sur le patient

L'approche du médecin généraliste peut être centrée sur les parents.

En effet, le médecin généraliste, surtout lorsqu'il est le médecin de famille, peut avoir un rôle préventif : la culpabilité des parents étant au premier plan, il peut les aider en leur montrant que ce n'est pas parce qu'il se séparent qu'ils deviennent de mauvais parents(82).

Il devra avoir une attitude bienveillante et empathique envers eux et devra être impartial.

Le médecin généraliste peut proposer, avant, pendant ou après une séparation parentale, de recevoir les deux parents en consultation, ensemble ou séparément, et leur donner les conseils suivants :

Il peut inciter les parents à maintenir des pratiques éducatives efficaces. Il s'agit tout d'abord que les parents rassurent leur enfant et le déculpabilise : « ce n'est pas de ta faute ». Ils doivent

être à même de lui faire percevoir que leur séparation est un problème les concernant, et non un problème que leur enfant cause ou peut résoudre(65).

Le médecin généraliste peut expliquer qu'il faut être attentif aux signes verbaux et non-verbaux signalant les émotions de leur enfant et soutenir l'adolescent vivant une période de transition difficile(63,65). Ainsi, les parents peuvent majorer leur écoute et leur disponibilité.

Ensuite, les parents peuvent exercer une discipline cohérente et efficace en suivant des lignes directrices claires et en donnant des limites bien établies(63,65).

Enfin, le médecin peut encourager les parents à maintenir une cohésion parentale pour l'éducation de leur enfant.

De plus, la relation entre l'adolescent et ses parents doit être de qualité. Ce qui implique de maintenir un contact fréquent et une relation de qualité entre le parent n'habitant plus le domicile de l'enfant et celui-ci.

Le médecin généraliste peut aussi conseiller aux parents de communiquer fréquemment avec leur enfant de manière ouverte et positive, d'être à l'écoute des émotions de leur enfant et de lui répondre avec empathie, et enfin d'avoir un minimum de conflits avec leur enfant(63,65).

Le médecin généraliste peut recommander aux parents de gérer les conflits. En effet, il s'agit de contrôler les conflits verbaux et physiques et de se respecter l'un et l'autre en présence de leur enfant. Egalement, il faut être capable d'établir et de respecter un horaire de rencontre pour parler des enfants et d'autres questions pertinentes au divorce, et ne pas utiliser leur enfant comme messenger ou informateur. En cas de conflit trop élevé, le médecin généraliste peut préconiser aux parents d'exercer les fonctions parentales en parallèle, et d'avoir des contacts limités avec l'autre parent(65).

Le médecin généraliste doit être susceptible de conseiller aux parents d'éviter les changements. Dans la mesure du possible, il faut éviter les changements d'école et essayer de tout faire pour que leur enfant garde le contact avec ses amis.

L'approche du médecin généraliste peut être centrée sur l'adolescent.

Le médecin généraliste doit être en mesure d'écouter la plainte de l'adolescent et de s'adresser directement à lui(81). Lorsque c'est approprié, il peut lui proposer de le voir seul (3). Il doit assurer la confidentialité de la consultation et poser les bonnes questions sans porter de jugement(3,83). Aussi, il doit être capable d'avoir une écoute attentive et une attitude empathique et bienveillante. Le médecin généraliste peut établir une relation de confiance avec l'adolescent(3) et le soutenir psychologiquement de manière ponctuelle ou sur le long terme, quel que soit le contexte relationnel(81). Le but étant que le médecin généraliste arrive à construire une alliance thérapeutique avec l'adolescent(5).

Le médecin généraliste peut prendre en charge précocement des troubles psychologiques de l'adolescent, en cherchant les facteurs de risque, et en proposant un soutien adapté devant tout signe de souffrance psychologique chez l'adolescent.

iii. La continuité des soins, le suivi, et la coordination des soins autour du patient

En cas de conflit élevé, le médecin généraliste ne doit pas hésiter à adresser les parents et l'adolescent vers un médiateur familial. Les parents faisant appel à la médiation sont souvent plus à même d'être des coparents, de résoudre des conflits, et de demeurer investis(63).

En cas de détresse psychologique importante des parents et de leur enfant, le médecin généraliste peut les orienter vers un psychologue, un psychiatre ou les adresser dans un centre médico-psychologique (CMP).

En cas d'important trouble d'adaptation chez l'adolescent, le médecin généraliste peut lui conseiller de se rendre dans une « maison des adolescent » (MDA) de son département.

5. Prochaines recherches

Les études longitudinales pourraient être privilégiées. En effet les études transversales donnent des résultats sur le comportement des parents divorcés, et des enfants pris à un instant donné. Elles ne reflètent pas l'interaction dynamique des facteurs de risque et de protection qui influent sur l'adaptation des enfants au fil du temps(62). La plupart des études longitudinales incluent les variables de la pré-séparation et du post-divorce servant à dénouer les effets de l'environnement familial en pré-séparation, de l'adaptation de l'enfant et des effets du divorce(6).

La seconde génération d'études pourrait porter sur une large population avec un échantillon national représentatif(6). En effet, le divorce est fréquent partout dans le monde. Les origines ethniques, les religions, les cultures, les traditions, les statuts socio-économiques sont différents d'un pays à un autre et parfois même d'une région à une autre dans un même pays, ce qui en complexifie les études.

Les chercheurs pourraient utiliser des mesures auto-rapportées pour les troubles internalisés des adolescents, car ce sont des mesures subjectives. Ils devraient également utiliser des instruments de mesures standardisés et validés avec plusieurs informateurs, tels que des psychologues et des sociologues(62). Ces derniers étant des évaluateurs qualifiés et compétents pour évaluer les différents troubles psychologiques des adolescents.

La relation entre les adolescents et leur mère ayant leur garde a été systématiquement étudiée. Les prochaines recherches pourraient porter sur la relation entre les adolescents et le père ayant leur garde(62).

Les prochaines études pourraient porter sur des familles divorcées depuis plus d'un an. En effet, l'auteur Tschann a montré qu'au stade précoce du divorce, moins d'un an de séparation, nous ne pouvions pas encore observer de problèmes de comportement liés au divorce, chez les adolescents(33).

Les futures recherches pourraient être axées sur l'élaboration d'une grille d'évaluation de facteurs pour les médecins généralistes, leur permettant d'identifier les adolescents à risque, suite à une séparation parentale ou un divorce.

V. CONCLUSION

En France, le nombre de couples avec enfant qui se séparent ou divorcent demeure important, ce qui soulève des inquiétudes concernant les conséquences négatives à long terme sur l'adaptation et le bien-être des adolescents et des futurs adultes.

De nombreux facteurs de risque ou de protection sont associés à la vulnérabilité ou à la résilience des adolescents suite à un divorce ou une séparation parentale.

L'objectif principal de cette revue de littérature était de recenser tous ces facteurs qui favorisent ou non la résilience des adolescents de parents divorcés

Notre revue de littérature a mis en évidence des facteurs personnels, familiaux et extra-familiaux. Les trois facteurs recensés les plus étudiés étaient le conflit parental, les pratiques éducatives parentales et la relation entre les adolescents et leurs parents.

Ce sont des facteurs qui peuvent-être potentiellement contrôlés par les parents. Les parents peuvent minorer les effets délétères de leur séparation sur leurs enfants en apprenant à gérer leurs conflits, en exerçant leurs pratiques parentales efficacement, et en renforçant les relations avec leurs enfants.

Face au divorce, pour le médecin généraliste, sa connaissance des facteurs de résilience au cours de la séparation parentale, peut orienter favorablement la prise en charge thérapeutique et la prévention des troubles d'adaptation chez les adolescents de parents divorcés.

Déterminer les facteurs de protection, permet aux médecins généralistes d'informer les parents ou de leur indiquer la démarche à entreprendre : promouvoir le maintien de pratiques éducatives parentales efficaces, la gestion du conflit parental, et la qualité de la relation avec leur enfant.

VI. LISTE DES ABREVIATIONS

BDSP : Banque de Données de Santé Publique

CBCL : *Child Behavior Check List*

CODIP : *Children of Divorce Intervention Program*

HAS : Haute Autorité de Santé

IAO : impossible à obtenir

NBP : *New Beginnings Program*

PRISMA : *Preferred Reporting Items for Systematic reviews and Meta-Analysis*

SSE : statut socio-économique

STROBE : *Strengthening the Reporting of Observational Studies in Epidemiology*

SUDOC : Système Universitaire de DOcumentation

VII. BIBLIOGRAPHIE

1. Insee. [Consulté le 2 mai 2016]. Population - Divorces et divortialité jusqu'en 2014, [en ligne]. Disponible sur : http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=bilandemo8
2. Insee. [Consulté le 2 mai 2016]. Population - Parcours conjugaux et familiaux des hommes et des femmes selon les générations et les milieux sociaux, [en ligne]. Disponible sur : http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?reg_id=0&ref_id=COUFAM15e_D4_Parcour
3. Chown P, Kang M, Sanci L, Newnham V, Bennett DL. Adolescent Health : Enhancing the skills of General Practitioners in caring for young people from culturally diverse backgrounds, GP Resource Kit 2nd Edition. NSW Centre for the Advancement of Adolescent Health and Transcultural Mental Health Centre, Sydney [en ligne]. 2008, [consulté le 6 janvier 2016]. Disponible sur : https://www.schn.health.nsw.gov.au/files/attachments/complete_gp_resource_kit_0.pdf
4. Alvin P, Bellaton E. Adolescent : comment amorcer le dialogue ? Rev Prat Médecine Générale. 2003;(625):1174-7.
5. Haute Autorité de Santé. [Consulté le 7 mai 2016]. Spécificités de la prise en charge de l'adolescent, [en ligne]. Disponible sur : http://www.has-sante.fr/portail/jcms/c_1782024/fr/specificites-de-la-prise-en-charge-de-l-adolescent
6. Kelly JB. Risk and protective factors associated with child and adolescent adjustment following separation and divorce : Social science applications. Dans : Kuehnle K, Drozd L, Kuehnle K (Ed), Drozd L (Ed), rédacteurs. Parenting plan evaluations : Applied research for the family court. New York, NY, US : Oxford University Press; 2012. p. 49-84.
7. Achenbach T. Manual for the Child Behavior Checklist/4-18 and 1991 profile. Burlington VT Univ Vt Dep Psychiatry 1991b.
8. Emery RE, Forehand R. Parental divorce and children's well-being : A focus on resilience. Dans : Haggerty RJ, Sherrod LR, Garmezy N, Rutter M, Haggerty RJ (Ed), Sherrod LR (Ed), et al., rédacteurs. Stress, risk, and resilience in children and adolescents : Processes, mechanisms, and interventions. New York, NY, US : Cambridge University Press; 1996. p. 64-99.
9. Kelly JB, Emery RE. Children's Adjustment Following Divorce : Risk and Resilience Perspectives. Fam Relat. Oct 2003;52(4):352-62.
10. Bekaert J, Masclet G, Caron R. Élaboration et validation de l'inventaire des facteurs de résilience (IFR-40). Neuropsychiatr Enfance Adolesc. Mai 2012;60(3):176-82.
11. Cyrulnick B. Un merveilleux malheur. Odile Jacob; 1999. 218 p.
12. Cyrulnik B, Seron C. La résilience ou comment renaître de sa souffrance. Fabert; 2012. 266 p.

13. Rutter M. Resilience in the face of adversity. Protective factors and resistance to psychiatric disorder. *Br J Psychiatry*. Déc 1985;147(6):598-611.
14. Rutter M. Psychosocial resilience and protective mechanisms. *Am J Orthopsychiatry*. 1987;57(3):316-31.
15. Garnezy N. Resilience in children's adaptation to negative life events and stressed environments. *Pediatr Ann*. Sept 1991;20(9):459-60, 463-6.
16. Collectif, Cyrulnik B, Jorland G. Résilience : Connaissances de bases. Odile Jacob; 2012. 225 p.
17. Moher D, Liberati A, Tetzlaff J et al. Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses : The PRISMA Statement. *Journal of Clinical Epidemiology* [en ligne]. Juin 2009, [consulté le 19 mai 2016]. Disponible sur : [http://www.jclinepi.com/article/S0895-4356\(09\)00179-6/pdf](http://www.jclinepi.com/article/S0895-4356(09)00179-6/pdf)
18. Gedda M. Traduction française des lignes directrices STROBE pour l'écriture et la lecture des études observationnelles. *Kinésithérapie Rev*. Janv 2015;15(157):34-8.
19. Achenbach TM. Integrative Guide for the 1991 CBCL/4-18, YSR and TRF profile. Burlington, VT : University of Vermont Department of Psychiatry, 1991a.
20. Coley RL, Medeiros BL. Reciprocal longitudinal relations between nonresident father involvement and adolescent delinquency. *Child Dev*. 2007;78(1):132-47.
21. Størksen I, Røysamb E, Moum T, Tambs K. Adolescents with a childhood experience of parental divorce : A longitudinal study of mental health and adjustment. *J Adolesc*. Déc 2005;28(6):725-39.
22. Videon TM. The effects of parent-adolescent relationships and parental separation on adolescent well-Being. *J Marriage Fam*. Mai 2002;64(2):489-503.
23. Sentse M, Ormel J, Veenstra R, Verhulst FC, Oldehinkel AJ. Child temperament moderates the impact of parental separation on adolescent mental health : The trails study. *J Fam Psychol*. Févr 2011;25(1):97-106.
24. Kline M, Others A. The Long Shadow of Marital Conflict : A Model of Children's Postdivorce Adjustment. *J Marriage Fam*. 1991;53(2):297-309.
25. Weaver JM, Schofield TJ. Mediation and moderation of divorce effects on children's behavior problems. *J Fam Psychol*. Févr 2015;29(1):39-48.
26. Ruschena E, Prior M, Sanson A, Smart D. A longitudinal study of adolescent adjustment following family transitions. *J Child Psychol Psychiatry*. Avr 2005;46(4):353-63.
27. Simons RL, Whitbeck LB, Beaman J, Conger RD. The Impact of Mothers' Parenting, Involvement by Nonresidential Fathers, and Parental Conflict on the Adjustment of Adolescent Children. *J Marriage Fam*. 1994;56(2):356-74.

28. Roustit C, Chaix B, Chauvin P. Family breakup and adolescents' psychosocial maladjustment : Public health implications of family disruptions. *Pediatrics*. Oct 2007;120(4):e984-91.
29. Carlsund Å, Eriksson U, Löfstedt P, Sellström E. Risk behaviour in Swedish adolescents : Is shared physical custody after divorce a risk or a protective factor? *Eur J Public Health*. Févr 2013;23(1):3-8.
30. Dong Q, Wang Y, Ollendick TH. Consequences of divorce on the adjustment of children in China. *J Clin Child Adolesc Psychol Off J Soc Clin Child Adolesc Psychol Am Psychol Assoc Div 53*. Mars 2002;31(1):101-10.
31. Shin SH, Choi H, Kim MJ, Kim YH. Comparing adolescents' adjustment and family resilience in divorced families depending on the types of primary caregiver. *J Clin Nurs*. Juin 2010;19(11-12):1695-706.
32. Rodgers KB, Rose HA. Risk and resiliency factors among adolescents who experience marital transitions. *J Marriage Fam*. Nov 2002;64(4):1024-37.
33. Tschann JM, Johnston JR, Kline M, Wallerstein JS. Family process and children's functioning during divorce. *J Marriage Fam*. Mai 1989;51(2):431-44.
34. Wolchik SA, Wilcox KL, Tein J-Y, Sandler IN. Maternal acceptance and consistency of discipline as buffers of divorce stressors on children's psychological adjustment problems. *J Abnorm Child Psychol*. Févr 2000;28(1):87-102.
35. Forehand R, Wierson M, Thomas AM, Armistead L, Kemtpon T, Neighbors B. The role of family stressors and parent relationships on adolescent functioning. *J Am Acad Child Adolesc Psychiatry*. Mars 1991;30(2):316-22.
36. King V, Sobolewski JM. Nonresident fathers' contributions to adolescent well-Being. *J Marriage Fam*. Août 2006;68(3):537-57.
37. Mednick BR, Baker RL, Reznick C, Hocesvar D. Long-term effects of divorce on adolescent academic achievement. *J Divorce*. 1990;13(4):69-88.
38. Buchanan CM, Maccoby EE, Dornbusch SM. Caught between parents : adolescents' experience in divorced homes. *Child Dev*. Oct 1991;62(5):1008-29.
39. Thomas AM, Forehand R. The role of paternal variables in divorced and married families: Predictability of adolescent adjustment. *Am J Orthopsychiatry*. 1993;63(1):126-35.
40. Neher LS, Short JL. Risk and protective factors for children's substance use and antisocial behavior following parental divorce. *Am J Orthopsychiatry*. Janv 1998;68(1):154-61.

41. Silitsky D. Correlates of psychosocial adjustment in adolescents from divorced families. *J Divorce Remarriage*. Janv 1997;26(1-2):151-69.
42. Demo DH, Acock AC. Family Structure, family Process, and adolescent well-Being. *J Res Adolesc*. 1996;6(4):457-88.
43. Lansford JE, Vandewater EA. Influences of family structure and parental conflict on children's well-Being. *Fam Relat*. 1998;47(4):323-30.
44. Booth A, Scott ME, King V. Father residence and adolescent problem behavior : are youth always better off in two-parent families? *J Fam Issues*. Mai 2010;31(5):585-605.
45. Simons RL, Lin K-H, Gordon LC, Conger RD, Lorenz FO. Explaining the higher incidence of adjustment problems among children of divorce compared with those in two-parent families. *J Marriage Fam*. 1999;61(4):1020-33.
46. Amato PR, Rezac SJ. Contact with Nonresident Parents, Interparental Conflict, and Children's Behavior. *J Fam Issues*. Janv 1994;15(2):191-207.
47. Altundağ Y, Bulut S. Prediction of resilience of adolescents whose parents are divorced. *Psychology*. Août 2014;5(10):1215-23.
48. Wierson M, Forehand R, Fauber R, McCombs A. Buffering young male adolescents against negative parental divorce influences : The role of good parent-adolescent relations. *Child Study J*. 1989;19(2):101-15.
49. Kempton T, Armistead L, Wierson M, Forehand R. Presence of a sibling as a potential buffer following parental divorce: An examination of young adolescents. *J Clin Child Psychol*. Déc 1991;20(4):434-8.
50. Brody G, Forehand R. Interparental conflict, relationship with the noncustodial father, and adolescent post-divorce adjustment. *J Appl Dev Psychol*. Avr 1990;11(2):139-47.
51. Forehand R, Middleton K, Long N. Adolescent functioning as a consequence of recent parental divorce and the parent-adolescent relationship. *J Appl Dev Psychol*. Juill 1987;8(3):305-15.
52. Kurdek LA, Blisk D, Siesky AE. Correlates of children's long-term adjustment to their parents' divorce. *Dev Psychol*. 1981;17(5):565-79.
53. Kurdek LA, Sinclair RJ. Adjustment of young adolescents in two-parent nuclear, stepfather, and mother-custody families. *J Consult Clin Psychol*. 1988;56(1):91-6.
54. Forehand R, Thomas AM, Wierson M, Brody G, Fauber R. Role of maternal functioning and parenting skills in adolescent functioning following parental divorce. *J Abnorm Psychol*. 1990;99(3):278-83.

55. Long N, Slater E, Forehand R, Fauber R. Continued high or reduced interparental conflict following divorce : Relation to young adolescent adjustment. *J Consult Clin Psychol.* Juin 1988;56(3):467-9.
56. Farber SS, Felner RD, Primavera J. Parental separation/divorce and adolescents : An examination of factors mediating adaptation. *Am J Community Psychol.* Avr 1985;13(2):171-85.
57. Rasclé N, Irachabal S. Médiateurs et modérateurs : implications théoriques et méthodologiques dans le domaine du stress et de la psychologie de la santé. *Trav Hum.* 2001;64(2):97-118.
58. Paulhan I. Le concept de coping. *Année Psychol.* 1992;92(4):545-57.
59. Garnezy N, Masten AS. The protective role of competence indicators in children at risk. Dans : Cummings EM, Greene AL, Karraker KH, rédacteurs. *Life-span developmental psychology: Perspectives on stress and coping.* Hillsdale, NJ, US : Lawrence Erlbaum Associates, Inc; 1991. p. 151-74.
60. Olsson CA, Bond L, Burns JM, Vella-Brodrick DA, Sawyer SM. Adolescent resilience : a concept analysis. *J Adolesc.* Févr 2003;26(1):1-11.
61. D'Onofrio BM. Conséquences de la séparation ou du divorce pour les enfants. Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants [en ligne]. Sept 2011, [consulté le 7 déc 2016]. Disponible sur : <http://www.enfant-encyclopedia.com/sites/default/files/textes-experts/fr/67/consequences-de-la-separation-ou-du-divorce-pour-les-enfants.pdf>
62. Hetherington EM, Stanley-Hagan M. The adjustment of children with divorced parents : A risk and resiliency perspective. *J Child Psychol Psychiatry.* Janv 1999;40(1):129-40.
63. Clark B. Soutenir la santé mentale des enfants et des adolescents de parents qui se séparent. Comité de la santé mentale et des troubles du développement, société canadienne de pédiatrie. *Paediatr Child Health.* 2013;18(7):378-82
64. Hetherington EM. Coping with Family Transitions : Winners, losers, and survivors. *Child Dev.* 1989;60(1):1-14.
65. Pedro-Carroll J. Comment les parents peuvent aider leurs enfants à faire face au divorce ou à la séparation. Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants [en ligne]. Nov 2011, [consulté le 7 déc 2016]. Disponible sur : <http://www.enfant-encyclopedia.com/sites/default/files/textes-experts/fr/67/comment-les-parents-peuvent-aider-leurs-enfants-a-faire-face-au-divorce-ou-a-la-separation.pdf>
66. Wolchik SA, Schenck CE, Sandler IN. Promoting Resilience in Youth from Divorced Families: Lessons Learned from Experimental Trials of the New Beginnings Program. *J Pers.* Déc 2009;77(6):1833-68.
67. New Beginnings. [Consulté le 18 janv 2017]. The New Beginnings Program, [en ligne]. Disponible sur : <https://asupreventionresearch.com/>

68. Legifrance. [Consulté le 17 janv 2017]. LOI n° 2002-305 du 4 mars 2002 relative à l'autorité parentale, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.legifrance.gouv.fr/eli/loi/2002/3/4/JUSX0104902L/jo/texte>
69. Rouyer V, Huet-Gueye M, Baude A. Les enfants et leurs parents dans la separation conjugale : l'importance de la relation coparentale. = Children and their parents in marital separation : The role of the coparental relationship. Dialogue Rech Sur Couple Fam. Déc 2013;202:89-98.
70. Anaut M. Trauma, vulnérabilité et résilience en protection de l'enfance. Connexions. Déc 2005;no77(1):101-18.
71. Cyrulnik B. Vilains petits canards (Les). Odile Jacob; 2001. 284 p.
72. Anaut M. La relation de soin dans le cadre de la résilience. Inf Soc. Janv 2010;(156):70-8.
73. Anaut M. L'école peut-elle être facteur de résilience ? Empan. Janv 2007;no 63(3):30-9.
74. Kline Pruett M. Plans de parentage suivant la séparation ou le divorce : considérations développementales. Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants [en ligne]. Sept 2011, [consulté le 18 janv 2017]. Disponible sur : <http://www.enfant-encyclopedie.com/sites/default/files/textes-experts/fr/67/plans-de-parentage-suivant-la-separation-ou-le-divorce-considerations-developpementales.pdf>
75. Lebrun E, Bost M. Children in parental separation. Review of the literature. Arch Pédiatrie Organe Off Société Fr Pédiatrie. Mars 1994;1(3):289-96.
76. Zaugg Vincent et al. Améliorer les pratiques et l'organisation des soins ? : méthodologie des revues systématiques. Santé Publique. Sept 2014;26(5):655-667.
77. Service-Public. [Consulté le 19 janv 2017]. Famille -Divorce par consentement mutuel : vers une procédure sans juge, [en ligne]. Disponible sur : <https://www.service-public.fr/particuliers/actualites/A11140>
78. Vélez CE, Wolchik SA, Sandler IN. Interventions auprès des parents et des enfants lors d'un divorce ou d'une séparation. Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants [en ligne]. Sept 2011, [consulté le 18 janv 2017]. Disponible sur : <http://www.enfant-encyclopedie.com/sites/default/files/textes-experts/fr/67/interventions-aupres-des-parents-et-des-enfants-lors-dun-divorce-ou-dune-separation.pdf>
79. Children's Institute. [Consulté le 18 janv 2017]. Children Of Divorce Intervention Program (CODIP), [en ligne]. Disponible sur : <https://www.childrensinstitute.net/programs/codip>
80. Colloque aix en provence. L'enfant au Cœur de la séparation de ses parents : vers des pratiques professionnelles innovantes. Rencontre France-Québec [en ligne]. Oct 2013, [consulté le 14 janv 2017]. Disponible sur : https://www.aifi.info/attachments/get/53/colloque_aix_en_provence.pdf

81. Kacenelenbogen N, Roland M, Schetgen M, Dusart AF. Etude du suivi par le généraliste des enfants de parents séparés. *Rev Med Brux* [en ligne]. 2006, [consulté le 13 déc 2016]. Disponible sur : [https:// www.amub.be/revue-medicale-bruxelles/download/259](https://www.amub.be/revue-medicale-bruxelles/download/259)
82. Bourrat MM, Rabain D, Duverger P. Comment aborder les "crises familiales" en médecine générale : savoir accompagner la famille. *Les Entretiens de Bichat - Pedopsychiatrie* [en ligne]. Oct 2015, [consulté le 9 déc 2016]. Disponible sur : <http://psyfontevraud.free.fr/pedopsychiatrie/Publications2/Article%20Entretiens%20de%20Bichat%20-%20Pedopsychiatrie%20Schmit.pdf>
83. Tudrej BV, Heintz A-L, Ingrand P, Gicquel L, Binder P. What do troubled adolescents expect from their GPs? *Eur J Gen Pract*. Déc 2016;22(4):247-54.

VIII. ANNEXES

ANNEXE 1 : Analyse de la littérature et extraction des données

L'analyse des articles recueillis dans cette revue nous a permis de relever de nombreux facteurs de risque et facteurs protecteurs des troubles d'adaptation des adolescents suite à un divorce. Nous les avons classés, ensuite, en trois grands groupes.

1. Les facteurs individuels

Croyances à propos du divorce

L'étude chinoise de Shin et al(31) a mis en évidence qu'une absence de culpabilité et de peur d'être abandonné, dans les suites d'un divorce, était reliée négativement aux troubles internalisés et externalisés des adolescents.

Tempérament

Deux études transversales et une étude longitudinale ont conclu à un lien entre le tempérament et les troubles d'adaptation des adolescents suite à un divorce.

L'étude longitudinale néerlandaise de Sentse et al(23) a trouvé qu'avoir une capacité élevée à réguler son comportement et son attention était associée négativement aux troubles externalisés des adolescents, suite à un divorce. Cette étude a démontré également qu'avoir un sentiment désagréable et inquiétant lié à l'anticipation d'un stress était relié positivement aux troubles internalisés des adolescents, suite à un divorce.

L'étude australienne de Ruschena et al(26) a conclu qu'avoir un tempérament difficile dans son enfance, était relié positivement aux troubles internalisés et externalisés des adolescents, suite à un divorce. Celle-ci a montré aussi qu'avoir le tempérament de ne pas approcher de nouvelles choses et de nouvelles personnes avec enthousiasme était relié positivement aux troubles internalisés et qu'avoir le tempérament d'abandonner toute tâche lorsque celle-ci devient difficile était relié positivement aux troubles externalisés des adolescents, suite à un divorce.

L'étude de Tschann et al(33) a montré qu'un antécédent de tempérament de nourrisson difficile chez les adolescents était indirectement relié négativement aux troubles externalisés et internalisés et positivement à l'adaptation socio-émotionnelle de ces adolescents, par une relation empathique et chaleureuse entre les adolescents et leur père, suite à un divorce.

Personnalité

L'étude de Kurdek et al(52) a mis en évidence qu'avoir un locus de contrôle interne et un bon raisonnement interpersonnel pour les adolescents, étaient reliés positivement à l'adaptation au divorce de ces adolescents.

QI

L'étude de Weaver et al(25) a mis en évidence qu'un haut score de QI était relié négativement aux troubles internalisés et externalisés des adolescents, suite à un divorce.

Coping

L'étude de Farber et al(56) a mis en évidence que les adolescents ayant tendance à utiliser plus fréquemment les stratégies de coping d'auto-blâme, de déni, de chercher une aide, de soutien, de déplacement de l'affect ont plus de troubles internalisés, suite à un divorce

Estime de soi

L'étude chinoise de Shin et al(31) a montré qu'une bonne estime de soi était reliée négativement aux troubles internalisés et externalisés chez l'adolescent suite à un divorce.

2. Les facteurs familiaux

Etat psychologique parental

L'étude de Roustit et al(28) a montré que la détresse psychologique parentale était associée positivement à des troubles internalisés et externalisés des adolescents, suite à un divorce.

L'étude danoise de Mednick et al(37) a mis en évidence que l'inadaptation maternelle était associée négativement aux compétences scolaires des adolescents résidant chez leur mère, dans les suites d'un divorce.

L'étude de Forehand et al de 1990(54) a conclu que l'adaptation des deux parents était reliée positivement à une bonne adaptation de leurs enfants adolescents, après leur divorce.

Quatre études américaines ont montré que la dépression maternelle serait un facteur de risque des troubles de l'adaptation des adolescents résidant avec leur mère suite à un divorce :

L'étude de Forehand et al de 1991(35), ainsi que l'étude de Simons et al(45) ont trouvé une association entre la dépression maternelle et les troubles externalisés, mais seulement chez les garçons dans l'étude de Simons et al.

Ces deux mêmes études ont également évoqué un lien entre la dépression maternelle et les troubles internalisés. L'étude Silitsky(41) a démontré ce même lien mais en évoquant cette fois-ci, la dépression parentale.

L'étude de Forehand et al de 1991(35) a mis en évidence que la dépression maternelle cumulée à un divorce entraînerait une diminution des résultats scolaires des adolescents.

Et enfin, l'étude de Demo et al(42) a montré que la dépression maternelle était reliée négativement au bien-être des adolescent, suite à un divorce.

L'étude transversale de Wolchick et al(34) a conclu que l'acceptation maternelle du divorce serait un facteur protecteur des effets négatifs du divorce sur les troubles internalisés et externalisés des adolescents résidant avec leur mère.

Education

Trois études américaine des années 90, deux transversales, et une longitudinale, dont deux du même auteur, ont conclu qu'une pratique éducative parentale de qualité étaient un facteur protecteur des troubles d'adaptation des adolescents au divorce :

L'étude transversale de Simons et al(45) a montré qu'une pratique éducative maternelle de qualité était associée négativement aux troubles internalisés et externalisés des adolescents résidant chez leur mère, suite à un divorce. Elle a évoqué, aussi, qu'une pratique éducative paternelle de qualité était reliée négativement aux troubles externalisés, mais seulement chez les garçons.

L'étude longitudinale de Simons et al(27) a retrouvé qu'une pratique éducative maternelle de qualité était associée négativement aux troubles externalisés et internalisés chez les adolescents de sexe masculin, 3 à 5 ans après le divorce et seulement aux troubles externalisés chez les adolescentes. Elle a démontré également qu'une pratique éducative paternelle de qualité était reliée négativement aux troubles externalisés chez les adolescents (filles et garçons), résidant chez leur mère, 3 à 5 ans après le divorce parental.

Une autre étude transversale de Forehand et al(54) a mis en évidence qu'une pratique éducative maternelle de qualité était reliée positivement au bon fonctionnement (compétences cognitive et sociale, troubles externalisés et internalisés) des adolescents.

- **Discipline maternelle**

L'étude transversale de Wolchick et al(34) a conclu, également, qu'une discipline cohérente maternelle serait un facteur protecteur des effets négatifs du divorce sur les troubles internalisés et externalisés des adolescents résidant avec leur mère.

- **Surveillance parentale**

L'étude transversale de Rodgers et al(32) a retrouvé que le manque de surveillance parentale était relié positivement aux troubles externalisés chez les adolescents de familles monoparentales divorcées.

- **Surprotection parentale**

L'étude transversale de Neher et al(40) a mis en évidence que la surprotection parentale était reliée positivement aux troubles externalisés des adolescents, suite à un divorce.

- **Attention parentale**

L'étude de Weaver et al(25) a montré que l'attention maternelle avant le divorce parental était relié négativement aux troubles internalisés et externalisés des adolescents après le divorce.

L'étude de King et al(36) a trouvé les mêmes résultats mais pour l'attention paternelle.

- Soutien parental

Une étude transversale canadienne(28) a évoqué que le manque de soutien maternel était associé positivement à des troubles externalisés, et à l'usage de drogue chez les adolescents de familles séparées. Cette même étude a montré les mêmes résultats concernant le soutien paternel avec en plus un effet positif sur les troubles internalisés et la consommation fréquente d'alcool

L'étude de Rodgers et al(32), a également montré qu'un manque de soutien parental était relié positivement aux troubles internalisés chez les adolescents de familles monoparentales divorcées. L'étude de Neher et al(40), plus ancienne, a retrouvé aussi que le soutien parental était relié négativement à l'usage de drogue

- Cohésion parentale

Une étude transversale chinoise(30) a montré qu'une cohésion parentale dans l'éducation était reliée négativement aux troubles externalisés des adolescents, suite à un divorce.

Relation parent-adolescent

L'étude de Forehand et al de 1991(35) a mis en évidence qu'une mauvaise relation entre les adolescents et leur mère est liée négativement aux résultats scolaires des adolescents, après un divorce récent. Elle a aussi montré qu'une mauvaise relation entre les adolescents et leur père était reliée positivement aux troubles internalisés et externalisés des adolescents. Une autre étude de Forehand et al de 1987(51) a également montré qu'une mauvaise relation d'un adolescent avec ses deux parents était relié négativement aux compétences sociales et cognitives, aux résultats scolaires et positivement aux troubles externalisés et internalisés des adolescents de parents récemment divorcés. L'étude de Wiersen et al(48) a conclu à la relation inverse, pour les garçons seulement, c'est à dire qu'une bonne relation entre les adolescents et leurs parents les protégerait contre les effets négatifs du divorce, tels que les troubles externalisés et internalisés et les compétences sociales et cognitives.

Deux autres études sont allées dans le même sens. L'étude de King et al(36) a montré qu'une relation proche entre les adolescents et leur mère était reliée négativement aux troubles internalisés et externalisés, positivement aux résultats scolaires, mais négativement aux problèmes de comportement à l'école des adolescents, dans les suites d'un divorce. Elle a retrouvé les mêmes résultats concernant la relation entre un père et son enfant, hormis le lien avec les troubles du comportement à l'école.

L'étude américaine de Tschann et al(33) a retrouvé qu'une relation distante ou une relation empathique et chaleureuse entre les adolescents et leur père était reliée respectivement négativement et positivement à l'adaptation émotionnelle des adolescents, suite au divorce. Elle a retrouvé la même chose concernant la relation entre les adolescents et leur mère. Cette étude a mis en évidence également qu'une relation empathique et chaleureuse entre les adolescents et leur père et une relation adaptée avec leur mère étaient liées négativement aux troubles internalisés et externalisés des adolescents.

Les mêmes principaux auteurs de cette étude ont publié trois années plus tard une étude longitudinale(24). Celle-ci a retrouvé qu'une relation chaleureuse et adaptée entre les

adolescents et leur mère était reliée négativement aux troubles d'adaptation émotionnelle et aux troubles internalisés et externalisés des adolescents, deux ans après un divorce.

L'étude de Booth et al(44) a mis en évidence qu'une relation proche entre les adolescents et leur père n'ayant pas leur garde était reliée à une plus forte augmentation de leur estime d'eux même, et une plus forte diminution des troubles internalisés et externalisés des adolescents que chez ceux résidant avec leur père et avec qui ils ne sont pas proches.

L'étude de Thomas et al(39) n'a retrouvé qu'un seul résultat significatif : une relation conflictuelle entre les adolescents et leur père n'ayant pas leur garde était relié positivement aux troubles externalisés des adolescents, suite à un divorce.

L'étude de Brody et al(50) a montré qu'une mauvaise relation entre les adolescents et leur père était reliée positivement aux troubles internalisés des adolescents, suite à un divorce.

L'étude de Lansford et al(43) a conclu qu'une relation chaleureuse entre les adolescents et leurs parents divorcés était reliée négativement aux troubles internalisés et externalisés des adolescents, ainsi qu'aux problèmes avec leurs amis.

L'étude de Demo et al(42) a étudié également la relation mère-adolescent. En effet, elle a mis en évidence, qu'un désaccord entre les adolescents et leur mère, était relié négativement à l'adaptation socio-émotionnelle, aux résultats scolaires et au bien-être des adolescents, après un divorce. Elle a évoqué également qu'une agressivité de la mère envers son enfant était liée négativement à l'adaptation socio-émotionnelle de celui-ci, après un divorce.

L'étude longitudinale de Vidéon(22) a mis en évidence qu'une bonne relation entre une mère et sa fille adolescente, avant la séparation parentale, était reliée négativement aux troubles externalisés et internalisés chez les adolescente, après la séparation. La même chose avait été retrouvée pour les adolescents garçons mais seulement concernant les troubles internalisés. Cette étude a aussi démontré qu'une bonne relation entre une mère et sa fille avant la séparation, et une résidence chez le père après la séparation, étaient reliées positivement aux troubles externalisés des adolescentes après la séparation, et inversement, une mauvaise relation entre une mère et sa fille avant la séparation et une résidence chez le père après la séparation étaient reliées négativement aux troubles externalisés des adolescents après la séparation. Les auteurs ont retrouvé le même résultat avec la relation père-fils.

L'étude longitudinale de Coley et al(20) a mis en évidence qu'une relation de confiance entre les adolescents et leur père n'ayant pas leur garde, était reliée positivement à l'implication du père dans la vie de l'adolescent, qui elle même serait reliée négativement aux troubles externalisés des adolescents l'année suivante.

Contact avec le parent n'ayant pas la garde

Quatre études ont mis en évidence qu'un contact fréquent et prolongé dans le temps, entre les adolescents et le parent n'ayant pas leur garde, serait un facteur protecteur des troubles de l'adaptation des adolescents suite à un divorce.

L'étude transversale d' Amato et al(46) a montré, mais seulement chez les adolescents de sexe masculin, qu'un contact fréquent avec leur parent n'ayant pas leur garde était relié négativement aux troubles externalisés. Cette étude a également trouvé qu'un contact fréquent entre le parent n'ayant pas la garde et l'adolescent de sexe masculin, associé à un conflit parental élevé, était relié positivement aux troubles externalisés.

L'étude de Tschann et al(33) a évoqué que le contact fréquent et prolongé avec le parent n'ayant pas la garde était lié à une bonne adaptation émotionnelle chez les adolescents.

L'étude de Silitsky(41) a trouvé que le contact entre les adolescents et leur parent n'ayant pas leur garde était relié positivement aux compétences sociales chez les adolescents, suite à un divorce.

Une étude longitudinale norvégienne(21) a conclu que l'absence paternelle, suite à un divorce, est reliée négativement au bien-être et positivement aux troubles internalisés des adolescents.

Conflit parental

Douze études ont mis en évidence que le conflit parental serait un facteur de risque de l'adaptation des adolescents suite à un divorce.

L'étude de Kurdek et al(53) a trouvé qu'un conflit parental, suite à un divorce, était relié positivement aux troubles d'adaptation des adolescents.

L'étude canadienne de Roustit et al(28) a montré qu'un conflit parental violent était associé significativement et positivement à des troubles internalisés chez les adolescents de famille séparées. L'étude de Silitsky(41) a trouvé que la perception d'un parent comme physiquement violent était reliée négativement aux compétences sociales, et positivement aux troubles internalisés et externalisés des adolescents, suite à un divorce

L'étude de Long et al(55) a conclu que les adolescents en présence d'un important conflit parental, avant et après le divorce, avaient significativement de moins bons résultats scolaires, et plus de troubles internalisés que les adolescents étant en présence d'un important conflit parental, mais seulement avant le divorce. L'étude de Simons et al(45) a montré que le conflit parental avant un divorce était relié positivement à des troubles internalisés chez les adolescents, mais seulement les garçons.

L'étude de Forehand et al de 1991(35) a trouvé, que l'accumulation du divorce et d'un conflit parental, entraînait significativement une augmentation des troubles internalisés et externalisés et une diminution des résultats scolaires chez les adolescents.

L'étude de Lansford et al(43) a retrouvé également mais seulement chez les garçons que le conflit parental persistant après un divorce était relié positivement aux troubles internalisés, externalisés et aux problèmes amicaux chez les adolescents. Chez les filles, cette étude n'a pas trouvé de lien direct, entre les troubles d'adaptation des adolescentes, et le conflit parental, mais seulement un lien indirect, par la détérioration de la relation chaleureuse entre les adolescentes et leurs parents. L'étude longitudinale de Kline et al(24) a conclu pareillement que le conflit parental après un divorce était relié positivement aux troubles internalisés et externalisés des adolescents, mais aussi pour les filles adolescentes cette fois-ci. Cette étude et l'étude de Tschann et al(33) ont montré également que le conflit parental avant le divorce était indirectement relié négativement à l'adaptation socio-émotionnelle chez les adolescents, par la détérioration d'une relation empathique, chaleureuse et la mise en place d'une relation distante avec leur mère. L'étude de Kline et al(24) et de Tschann et al(33) a trouvé que le conflit parental avant le divorce était indirectement relié positivement à des troubles externalisés et internalisés des adolescents après un divorce, par la détérioration d'une relation adaptée avec leur mère, après le divorce. L'étude de Simons et al(45) a, quant à elle, retrouvé que le conflit parental

persistant après un divorce, était relié positivement aux troubles externalisés des adolescentes seulement.

L'étude de Brody et al(50) et l'étude de Farber et al(56) a aussi retrouvé que le conflit parental après un divorce était relié positivement aux troubles internalisés chez les adolescents.

L'étude de Demo et al(42) a montré qu'un conflit parental, après un divorce, était relié négativement au bien-être chez les adolescents de parents divorcés.

L'étude de Tschann et al(33) a, elle aussi, mis en évidence que l'implication des adolescents dans le conflit parental après un divorce et leur utilisation comme support par leur père était relié positivement aux troubles internalisés et externalisés des adolescents.

L'étude de Buchanan et al(38) a mis en évidence qu'un niveau élevé de conflit parental associé à une mauvaise communication parentale, après un divorce, étaient reliés positivement aux sentiments d' « être tenaillé entre ses deux parents » des adolescents. Elle a également montré, que ce sentiment était lié positivement aux troubles internalisés et externalisés des adolescents suite à un divorce.

L'étude de Tschann et al(33) et l'étude longitudinale de Kline et al(24) ont montré que le conflit parental avant un divorce était relié négativement à une relation chaleureuse et empathique, et à une relation adaptée entre les adolescents et leur mère, suite à un divorce.

L'étude de Lansford et al(43) a aussi mis en évidence que le conflit parental, cette fois-ci après un divorce, était lié négativement à une relation chaleureuse et empathique entre les adolescents et leur mère. L'étude de Brody et al(50) a montré la même chose, mais concernant la relation entre les adolescentes et leur père.

Environnement familial

- Cohésion et entraide familiale

L'étude de Farber et al(56) a mis en évidence qu'un manque de cohésion familiale et une famille aidante, suite à un divorce, augmenterait et diminuerait respectivement les troubles internalisés chez les adolescents.

L'étude de Kurdek et al(53) a montré qu'une bonne entente entre chaque membre de la famille, suite à un divorce était liée négativement aux troubles d'adaptation et aux problèmes scolaires chez les adolescents.

- Adaptation familiale

L'étude de Silitsky(41) a trouvé qu'avoir une famille capable de s'adapter était relié négativement aux troubles internalisés chez les adolescents, suite à un divorce.

- Avoir des frères et sœurs

L'étude de Kurdek et al(53) a mis en évidence que ne pas avoir de frères ni de sœurs était relié positivement aux troubles d'adaptation des adolescents suite à un divorce.

L'étude longitudinale de Kline et al(24) a conclu qu'avoir des frères et sœurs était relié négativement aux troubles externalisés et internalisés des adolescents suite à un divorce.

L'étude de Kempton et al(49) a montré que les adolescents ayant des frères et sœurs manifestaient moins de troubles externalisés, suite à un divorce, que ceux n'en ayant pas.

- Statut socio-économique

L'étude longitudinale de Weaver et al(25) a mis en évidence que vivre dans une famille aux revenus élevés avant un divorce, était relié négativement aux troubles externalisés et internalisés des adolescents, suite à un divorce. L'étude chinoise de Dong et al(30) a trouvé aussi un lien négatif avec les troubles externalisés des adolescents. L'étude de Kline et al(24) a trouvé qu'un bon SSE était indirectement relié à une bonne adaptation socio-émotionnelle, par une relation chaleureuse et adaptée entre les adolescents et leur mère, suite à un divorce.

L'étude de Tschann et al(33) a montré également que vivre dans une famille ayant de faibles revenus avant et après le divorce, était relié positivement aux troubles externalisés et internalisés des adolescents, suite à un divorce.

- Instabilité de l'emploi maternel

L'étude danoise de Mednick et al(37) a mis en évidence qu'un emploi instable maternel était lié négativement aux compétences scolaires des adolescents résidant chez leur mère, suite à un divorce.

- Garde partagée

Une étude suédoise de 2013(29) a conclu que les adolescents en garde partagée fumait moins et avait moins d'alcoolisation aigüe que ceux qui étaient en famille monoparentale suite à un divorce.

3. Les facteurs extra-familiaux

L'école

L'étude danoise de Mednick et al(37) a montré qu'un changement d'école, suite à un divorce, était associée négativement aux compétences scolaires des adolescents.

L'étude de Rodgers et al(32) a mis en évidence qu'une représentation positive de l'école chez les adolescents était relié positivement aux troubles internalisés et externalisés des adolescents, suite à un divorce.

Relations amicales

Une étude turque(47) a montré que la solitude des adolescents, était reliée négativement à leur résilience, dans les suites d'un divorce.

L'étude danoise de Mednick et al(37) a mis en évidence qu'avoir peu de relations amicales était relié négativement aux compétences scolaires chez les adolescents, suite à un divorce.

Trois études américaines ont trouvé que la présence d'un soutien amical ou du voisinage était relié négativement aux problèmes scolaires(53), aux troubles internalisés(32), aux troubles externalisés(41) et positivement aux compétences sociales(41), chez les adolescents, suite à un divorce.

Amis délinquants ou consommant de la drogue

L'étude de Ruschena et al(26) a mis en évidence qu'avoir des amis consommant de la drogue ou délinquants était relié positivement aux troubles externalisés chez les adolescents, suite à un divorce. L'étude de Neher et al(40) a retrouvé également qu'avoir des amis consommant de la drogue était relié positivement à des troubles externalisés mais aussi à la consommation de drogue chez les adolescents suite à un divorce.

Evènements stressants

L'étude de Silitsky(41) a montré que vivre des évènements stressants en plus du divorce parental, était relié positivement aux troubles internalisés, externalisés et négativement aux compétences sociales chez les adolescents.

ANNEXE 2 : Grille STROBE

Dossier

M. Gedda

Traduction de dix lignes directrices pour les articles de recherche

Tableau 1. Traduction française originale de la liste de contrôle STROBE.

	Item N°	Recommandation
Titre et résumé	1	(a) Indiquer dans le titre ou dans le résumé le type d'étude réalisée en termes couramment utilisés (b) Fournir dans le résumé une information synthétique et objective sur ce qui a été fait et ce qui a été trouvé
Introduction		
Contexte/justification	2	Expliquer le contexte scientifique et la légitimité de l'étude en question
Objectifs	3	Citer les objectifs spécifiques, y compris toutes les hypothèses <i>a priori</i>
Méthodes		
Conception de l'étude	4	Présenter les éléments clés de la conception de l'étude en tout début de document
Contexte	5	Décrire le contexte, les lieux et les dates pertinentes, y compris les périodes de recrutement, d'exposition, de suivi et de recueil de données
Population	6	(a) <i>Étude de cohorte</i> – Indiquer les critères d'éligibilité, et les sources et méthodes de sélection des sujets. Décrire les méthodes de suivi <i>Étude cas-témoin</i> – Indiquer les critères d'éligibilité, et les sources et méthodes pour identifier les cas et sélectionner les témoins. Justifier le choix des cas et des témoins <i>Étude transversale</i> – Indiquer les critères d'éligibilité et les sources et méthodes de sélection des participants (b) <i>Étude de cohorte</i> – Pour les études appariées, indiquer les critères d'appariement et le nombre de sujets exposés et non exposés <i>Étude cas-témoin</i> – Pour les études appariées, indiquer les critères d'appariement et le nombre de témoins par cas
Variables	7	Définir clairement tous les critères de résultats, les expositions, les facteurs de prédiction, les facteurs de confusion potentiels, et les facteurs d'influence. Indiquer les critères diagnostiques, le cas échéant
Sources de données/mesures	8*	Pour chaque variable d'intérêt, indiquer les sources de données et les détails des méthodes d'évaluation (mesures). Décrire la comparabilité des méthodes d'évaluation s'il y a plus d'un groupe
Biais	9	Décrire toutes les mesures prises pour éviter les sources potentielles de biais
Taille de l'étude	10	Expliquer comment a été déterminé le nombre de sujets à inclure
Variables quantitatives	11	Expliquer comment les variables quantitatives ont été traitées dans les analyses. Le cas échéant, décrire quels regroupements ont été effectués et pourquoi
Analyses statistiques	12	(a) Décrire toutes les analyses statistiques, y compris celles utilisées pour contrôler les facteurs de confusion (b) Décrire toutes les méthodes utilisées pour examiner les sous-groupes et les interactions (c) Expliquer comment les données manquantes ont été traitées (d) <i>Étude de cohorte</i> – Le cas échéant, expliquer comment les perdus de vue ont été traités <i>Étude cas-témoin</i> – Le cas échéant, expliquer comment l'appariement des cas et des témoins a été réalisé <i>Étude transversale</i> – Le cas échéant, décrire les méthodes d'analyse qui tiennent compte de la stratégie d'échantillonnage (e) Décrire toutes les analyses de sensibilité
Résultats		
Population	13*	(a) Rapporter le nombre d'individus à chaque étape de l'étude – par exemple : potentiellement éligibles, examinés pour l'éligibilité, confirmés éligibles, inclus dans l'étude, complètement suivis, et analysés (b) Indiquer les raisons de non-participation à chaque étape (c) Envisager l'utilisation d'un diagramme de flux
Données descriptives	14*	(a) Indiquer les caractéristiques de la population étudiée (par exemple : démographiques, cliniques, sociales) et les informations sur les expositions et les facteurs de confusion potentiels (b) Indiquer le nombre de sujets inclus avec des données manquantes pour chaque variable d'intérêt (c) <i>Étude de cohorte</i> – Résumer la période de suivi (par exemple : nombre moyen et total)

Tableau I. Traduction française originale de la liste de contrôle STROBE (suite).

	Item N°	Recommandation
Données obtenues	15*	<i>Étude de cohorte</i> – Rapporter le nombre d'événements survenus ou les indicateurs mesurés au cours du temps <i>Étude cas-témoin</i> – Reporter le nombre de sujets pour chaque catégorie d'exposition, ou les indicateurs du niveau d'exposition mesurés <i>Étude transversale</i> – Reporter le nombre d'événements survenus ou les indicateurs mesurés
Principaux résultats	16	(a) Indiquer les estimations non ajustées et, le cas échéant, les estimations après ajustement sur les facteurs de confusion avec leur précision (par exemple : intervalle de confiance de 95 %). Expliciter quels facteurs de confusion ont été pris en compte et pourquoi ils ont été inclus (b) Indiquer les valeurs bornes des intervalles lorsque les variables continues ont été catégorisées (c) Selon les situations, traduire les estimations de risque relatif en risque absolu sur une période de temps (cliniquement) interprétable
Autres analyses	17	Mentionner les autres analyses réalisées—par exemple : analyses de sous-groupes, recherche d'interactions, et analyses de sensibilité
Discussion		
Résultats clés	18	Résumer les principaux résultats en se référant aux objectifs de l'étude
Limitations	19	Discuter les limites de l'étude, en tenant compte des sources de biais potentiels ou d'imprécisions. Discuter du sens et de l'importance de tout biais potentiel
Interprétation	20	Donner une interprétation générale prudente des résultats compte tenu des objectifs, des limites de l'étude, de la multiplicité des analyses, des résultats d'études similaires, et de tout autre élément pertinent
« Généralisabilité »	21	Discuter la « généralisabilité » (validité externe) des résultats de l'étude
Autre information		
Financement	22	Indiquer la source de financement et le rôle des financeurs pour l'étude rapportée, le cas échéant, pour l'étude originale sur laquelle s'appuie l'article présenté

ANNEXE 3 : Grille d'évaluation PRISMA



PRISMA 2009 Checklist

Section/topic	#	Checklist item	Reported on page #
TITLE			
Title	1	Identify the report as a systematic review, meta-analysis, or both.	
ABSTRACT			
Structured summary	2	Provide a structured summary including, as applicable: background; objectives; data sources; study eligibility criteria; participants; and interventions; study appraisal and synthesis methods; results; limitations; conclusions and implications of key findings; systematic review registration number.	
INTRODUCTION			
Rationale	3	Describe the rationale for the review in the context of what is already known.	
Objectives	4	Provide an explicit statement of questions being addressed with reference to participants, interventions, comparisons, outcomes, and study design (PICOS).	
METHODS			
Protocol and registration	5	Indicate if a review protocol exists, if and where it can be accessed (e.g., Web address), and, if available, provide registration information including registration number.	
Eligibility criteria	6	Specify study characteristics (e.g., PICOS, length of follow-up) and report characteristics (e.g., years considered, language, publication status) used as criteria for eligibility, giving rationale.	
Information sources	7	Describe all information sources (e.g., databases with dates of coverage, contact with study authors to identify additional studies) in the search and date last searched.	
Search	8	Present full electronic search strategy for at least one database, including any limits used, such that it could be repeated.	
Study selection	9	State the process for selecting studies (i.e., screening, eligibility, included in systematic review, and, if applicable, included in the meta-analysis).	
Data collection process	10	Describe method of data extraction from reports (e.g., piloted forms, independently, in duplicate) and any processes for obtaining and confirming data from investigators.	
Data items	11	List and define all variables for which data were sought (e.g., PICOS, funding sources) and any assumptions and simplifications made.	
Risk of bias in individual studies	12	Describe methods used for assessing risk of bias of individual studies (including specification of whether this was done at the study or outcome level), and how this information is to be used in any data synthesis.	
Summary measures	13	State the principal summary measures (e.g., risk ratio, difference in means).	
Synthesis of results	14	Describe the methods of handling data and combining results of studies, if done, including measures of consistency (e.g., I^2) for each meta-analysis.	
Risk of bias across studies	15	Specify any assessment of risk of bias that may affect the cumulative evidence (e.g., publication bias, selective reporting within studies).	
Additional analyses	16	Describe methods of additional analyses (e.g., sensitivity or subgroup analyses, meta-regression), if done, indicating which were pre-specified.	
RESULTS			
Study selection	17	Give numbers of studies screened, assessed for eligibility, and included in the review, with reasons for exclusions at each stage, ideally with a flow diagram.	
Study characteristics	18	For each study, present characteristics for which data were extracted (e.g., study size, PICOS, follow-up period) and provide the citations.	
Risk of bias within studies	19	Present data on risk of bias of each study and, if available, any outcome level assessment (see item 12).	
Results of individual studies	20	For all outcomes considered (benefits or harms), present, for each study: (a) simple summary data for each intervention group (b) effect estimates and confidence intervals, ideally with a forest plot.	
Synthesis of results	21	Present results of each meta-analysis done, including confidence intervals and measures of consistency.	
Risk of bias across studies	22	Present results of any assessment of risk of bias across studies (see Item 15).	
Additional analysis	23	Give results of additional analyses, if done (e.g., sensitivity or subgroup analyses, meta-regression [see Item 16]).	
DISCUSSION			
Summary of evidence	24	Summarize the main findings including the strength of evidence for each main outcome; consider their relevance to key groups (e.g., healthcare providers, users, and policy makers).	
Limitations	25	Discuss limitations at study and outcome level (e.g., risk of bias), and at review-level (e.g., incomplete retrieval of identified research, reporting bias).	
Conclusions	26	Provide a general interpretation of the results in the context of other evidence, and implications for future research.	
FUNDING			
Funding	27	Describe sources of funding for the systematic review and other support (e.g., supply of data); role of funders for the systematic review.	

IX. RESUMÉ

CONTEXTE : En France, le nombre de divorces et de séparations parentales est élevé. Cette transition familiale vécue par les adolescents a comme conséquence des effets néfastes sur leur adaptation. De nombreux facteurs de risque ou de protection sont associés à la vulnérabilité ou à la résilience des adolescents suite à un divorce ou une séparation parentale.

OBJECTIF : Identifier les facteurs ayant permis ou non la résilience des adolescents de parents divorcés ou séparés.

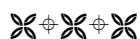
MÉTHODES : Revue systématique de la littérature à partir des bases de données PsychInfo, PubMed, Cochrane Library, Embase, BDSP et des références des articles recensés. Les articles ont été sélectionnés par le titre et le résumé.

RÉSULTATS : 37 articles (8 études longitudinales et 29 études transversales) ont été inclus 55 facteurs de risque et facteurs protecteurs, des troubles d'adaptation des adolescents de parents divorcés ou séparés, ont été identifiés.

CONCLUSION : Les trois principaux facteurs influant la résilience des adolescents suite à une séparation ou un divorce parental sont les pratiques éducatives parentales, la relation entre les adolescents et leurs parents, et le conflit parental.

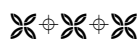
MOTS CLÉS : divorce, séparation, adolescent, résilience, facteur de risque, facteur protecteur.

SERMENT



En présence des Maîtres de cette école, de mes chers condisciples et devant l'effigie d'Hippocrate, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la médecine. Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail. Admis dans l'intérieur des maisons mes yeux ne verront pas ce qui s'y passe ; ma langue taira les secrets qui me seront confiés, et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs ni à favoriser le crime. Respectueux et reconnaissant envers mes Maîtres, je rendrai à leurs enfants l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ! Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque !



RESUMÉ

CONTEXTE : En France, le nombre de divorces et de séparations parentales est élevé. Cette transition familiale vécue par les adolescents a comme conséquence des effets néfastes sur leur adaptation. De nombreux facteurs de risque ou de protection sont associés à la vulnérabilité ou à la résilience des adolescents suite à un divorce ou une séparation parentale.

OBJECTIF : Identifier les facteurs ayant permis ou non la résilience des adolescents de parents divorcés ou séparés.

MÉTHODES : Revue systématique de la littérature à partir des bases de données PsychInfo, PubMed, Cochrane Library, Embase, BDSP et des références des articles recensés. Les articles ont été sélectionnés par le titre et le résumé.

RÉSULTATS : 37 articles (8 études longitudinales et 29 études transversales) ont été inclus

55 facteurs de risque et facteurs protecteurs, des troubles d'adaptation des adolescents de parents divorcés ou séparés, ont été identifiés.

CONCLUSION : Les trois principaux facteurs influant la résilience des adolescents suite à une séparation ou un divorce parental sont les pratiques éducatives parentales, la relation entre les adolescents et leurs parents, et le conflit parental.

MOTS CLÉS : divorce, séparation, adolescent, résilience, facteur de risque, facteur protecteur.